

**L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la
générosité de:**

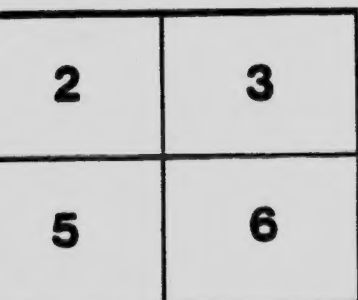
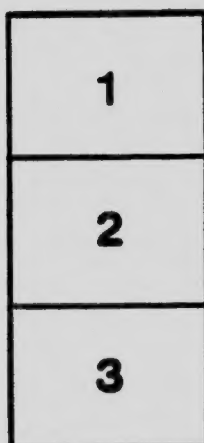
Regis College Library, Toronto

**Les images suivantes ont été reproduites avec le
plus grand soin, compte tenu de la condition et
de la netteté de l'exemplaire filmé, et en
conformité avec les conditions du contrat de
filmage.**

**Les exemplaires originaux dont la couverture en
papier est imprimée sont filmés en commençant
par le premier plat et en terminant soit par la
dernière page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration, soit par le second
plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires
originaux sont filmés en commençant par la
première page qui comporte une empreinte
d'impression ou d'illustration et en terminant par
la dernière page qui comporte une telle
empreinte.**

**Un des symboles suivants apparaîtra sur la
dernière image de chaque microfiche, selon le
cas: le symbole $\rightarrow$ signifie "A SUIVRE", le
symbole ∇ signifie "FIN".**

**Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être
filmés à des taux de réduction différents.
Lorsque le document est trop grand pour être
reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir
de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite,
et de haut en bas, en prenant le nombre
d'images nécessaire. Les diagrammes suivants
illustrent la méthode.**



AUX
AMES RELIGIEUSES

VIE
d'UNION

AVEC LE

SACRE COEUR



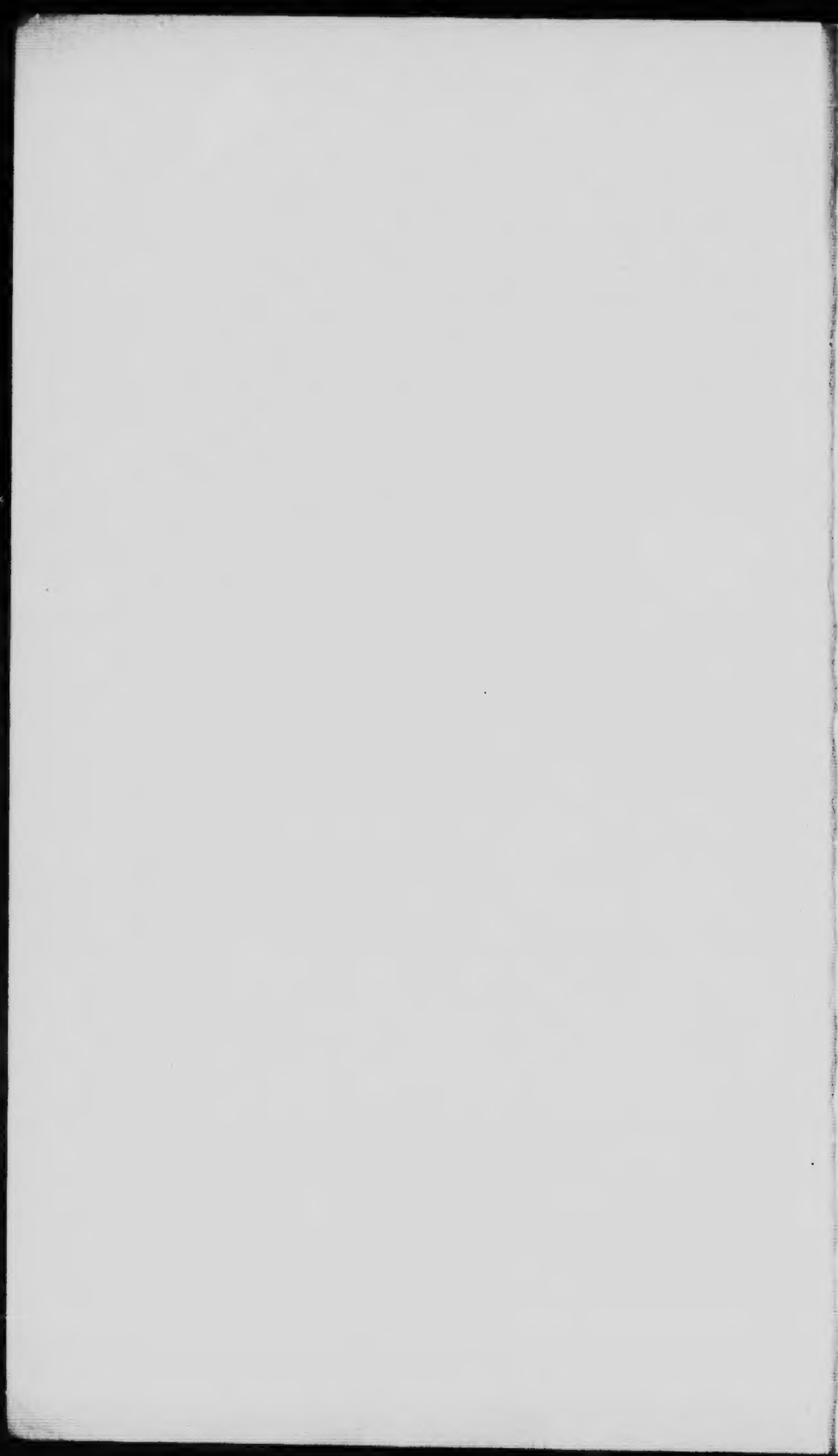
P. MARIE-CLEMENT, A.A., D.D.

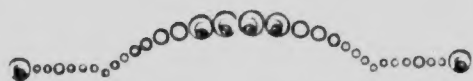
DEUXIEME EDITION

(150 Mille)

— 1917 —

BP
2663
C 62



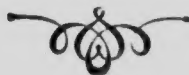


VIE d'UNION
AVEC LE
SACRE COEUR



PUBLIE PAR
LE CENTRE AMERCAIN
DE
l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence

P.P. AUGUSTINS DE L'ASSOMPTION



14630
TOUS DROITS RESERVES .

Copyright, 1917, par l'Association de Prière et de Pénitence

Aux Ames Religieuses

H-BP
2663
C62



La Vie d'Union

AVEC LE

SACRE COEUR

REV. P. M. CLEMENT, A.A.O.O.

38895

CUM SUPERIORUM PERMISSU.



Nihil Obstat:

REMIGIUS LAFORT, S. T. D

Censor Librorum.



Imprimatur:

✠ JOHN CARDINAL FARLEY,
Archevêque de New York.

FÊTE DE ST. MICHEL ARCHANGE.

29 Septembre 1916



On peut se procurer la: "VIE D'UNION AVEC
LE SACRE CŒUR," POUR LES AMES RELIGIEUSES,
en s'adressant à:

L'ARCHICONFRERIE DE PRIERE ET DE PENITENCE,
Collège de l'Assomption

Worcester, Mass., U. S. A.

Lettres d'Approbation

De S. Em. le Cardinal BEGIN

Archevêque de Québec.



ARCHEVÊCHE
DE
QUÉBEC

Québec, le 11 Décembre.

Révérend Père Marie-Clément, A.A., D.D.
Collège de l'Assomption,
WORCESTER, MASS.

Mon Révérend Père,

Les inventions de votre zèle sont ingénieuses; elles semblent inspirées par le Coeur du divin Maître dont vous voulez, à bon droit, faire le guide unique des âmes pieuses, après avoir bénéficié vous-même, le premier, de sa salutaire direction.

Après avoir donné à vos frères dans le sacerdoce, par l'*Archiconfrérie de Prière et de Pénitence*: LA JOURNÉE REPARATRICE DU PRÊTRE, voici que vous conviez, à leur tour, les âmes religieuses à la: VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR.

A la base du programme que vous leur tracez, vous posez deux principes aussi lumineux que solides. Puis vous entrez dans le vif de la pratique par le détail d'une de ces journées dont la vie religieuse n'est que la répétition et qui, par là même, sembleraient, au regard inexpérimenté, condamnées à l'uniformité, à la routine. Appréhension vaine, assurément; car, de même que dans l'ordre matériel les jours se suivent et ne se ressemblent pas, grâce aux influences multiples du soleil, de même dans la journée consacrée à Dieu,

vivifiée et illuminée par les rayons du Soleil de Justice, chaque parole, chaque action faite avec pureté d'intention, prend une allure et une saveur qui excluent tout danger de monotonie et de dégoût.

Vos précieux opuscules indiquent, sans doute, les mêmes moyens de sanctification et de perfection qui ont déjà été enseignés par les maîtres de la vie spirituelle, mais ils mettent aussi en évidence le côté prépondérant et plus éclatant du Coeur Sacré de Jésus, de Celui qui a proclamé hautement la douceur de son joug et qui donne aux âmes religieuses désireuses de le suivre une onction qui les attire et les encourage. A cette influence toute puissante, quelle âme pourrait résister ? "SIC NOS AMANTEM QUIS NON REDAMARET ?"

Et vous avez condensé toutes ces maximes de la perfection sous le minuscule format d'une plaquette in 18, vrai bijou d'impression typographique avec gravure frontispice qui résume, dans sa parfaite composition, toute la matière du traité.

Agréez, mon Révérend Père, avec mes meilleurs voeux de bonheur et de succès dans votre excellente œuvre, l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

* *L. N. Caix, Bégin, arch. de Québec*

De S. G. M^{re} BRUCHESI

Archevêque de Montréal

ARCHEVECHE
DE
MONTREAL

Montréal, le 10 Décembre.

Mon Bien Cher Père,

Merci de votre petit livre. Je dirais volontiers à ceux qui le liront : "FAITES CECI ET VOUS VIVREZ." Il donne le secret de la vraie piété et de la vraie vie. L'union parfaite et constante avec le Sacré Coeur, voilà le plus pur bonheur qui puisse se goûter ici-bas. N'est-ce pas le Ciel commencé ?

Que ce Cœur de Jésus dont vous êtes l'Apôtre
vous comble de ses plus précieuses faveurs.

✠ PAUL
Archev. de Montréal.

~~~~~  
De S. G. M<sup>re</sup> MATHIEU

*Archevêque de Regina.*

ARCHEVECHE  
DE  
REGINA, SASK.

*Regina, Sask., le 14 Décembre.*

Bien Cher Père,

Je reçois votre lettre. Que de conseils utiles vous  
donnez dans ce petit Livre qui l'accompagne à  
tous ceux qui aiment Notre Divin Sauveur et qui veulent  
le servir de mieux en mieux !

Vous leur tracez une règle pratique ; or une règle,  
selon la maxime bien connue de St. Augustin, est "le  
chemin qui conduit à Dieu : ORDO DUCIT AD DEUM."

Tous ceux qui voudront alimenter leur vie spiritu-  
elle par ces exercices de piété bien accomplis que vous  
leur rappelez, établiront vers leurs âmes un courant  
continu de grâces et de secours divins, qui les aideront  
puissamment à bien remplir leurs devoirs et à avancer  
dans la perfection.

Je vous félicite de tout coeur et je vous prie de me  
croire,

Votre tout dévoué :

✠ OLIVIER ELZEAR  
*Archev. de Regina.*

~~~~~  
De S. G. M^{re} LEGAL

Archevêque d'Edmonton.

ARCHEVECHE
D'EDMONTON

St. Albert (Alberta), le 24 Décembre.

Mon Révérend et Bien Cher Père,

J'ai lu avec intérêt votre petit opuscule "VIE
D'UNION AVEC LE SACRE COEUR." Je suis persuadé

que ce petit livret pourra être d'un grand secours aux âmes religieuses, vivant dans le cloître, et aussi aux âmes dévotes vivant dans le monde. Il y a là une abondance de suggestions très pratiques, pour guider l'intelligence et le cœur, dans les exercices de piété et tous les travaux de la journée.

Je suis sûr que vous avez fait là un travail très utile et je vous en félicite.

Croyez-moi, Mon Révérend et Bien cher Père,
Vôtre tout dévoué, en N. - S. et M. I.

✠ EMILE J.

Archev. d'Edmonton.

~~~~~  
De S. G. M<sup>re</sup> ROY

*Archevêque de Séleucie, Auxil. de Québec.*

-----  
**ARCHEVECHE  
DE  
QUÉBEC**

*Québec, le 15 Janvier, 1917.*

Mon Révérend Père,

J'ai reçu avec reconnaissance et lu avec intérêt et édification la délicieuse plaquette que vous destinez **AUX AMES RELIGIEUSES**, et qui porte le titre si clair et si compréhensif "**VIE D'UNION AVEC LE SACRÉ CŒUR.**"

Merci au Sacré Cœur qui vous a si visiblement inspiré, et merci à vous qui avez si pieusement et si pratiquement suivi l'inspiration du divin amour! J'estime que votre petit livre sera un merveilleux instrument de sanctification pour les âmes religieuses. Il est court, simple, clair, lumineux, pratique, tout imbibé d'une piété douce, forte et raisonnable, solidement appuyée et allant droit au but.

Oh! combien je souhaite qu'on le lise au cloître et dans le monde, que les âmes choisies se pénètrent bien de sa doctrine bienfaisante et orientent de plus en plus leur vie spirituelle suivant les directions qui y sont données

Le Sacré Coeur est content de vous, mon cher Père, et vous allez le faire entrer plus avant dans des vies dont Il veut être le Maître. Grâce à votre livre, le règne de ce Coeur divin, plus connu dans ses exigences et dans ses bienfaits, s'affermira et s'étendra dans les âmes qui sont à Lui. Pouvez-vous souhaiter, et puis-je vous souhaiter plus belle récompense?...

Votre tout dévoué en N. S.

✠ P. E. Roy,

*Archev. de Sti.*

De S. G. M<sup>r</sup> BERNARD

*Evêque de Saint-Hyacinthe.*

EVECHE  
DE  
SAINT-HYACINTHE

*Saint-Hyacinthe, le 16 Décembre.*

Mon Révérend Père,

Quel beau petit livre vous avez écrit!

La "VIE D'UNION AVEC LE SACRÉ COEUR" telle que vous la proposez aux âmes religieuses, en vérité, c'est la base nécessaire de toute perfection. En effet, vous appuyez votre doctrine sur cette parole du Maître: "SANS MOI, VOUS NE POUVEZ RIEN". Oui, rien, voilà bien ce que nous pouvons sans Jésus; parce-que, dans l'ordre surnaturel, il est, Lui, le cep de vigne, et nous, les branches. Par contre, avec Jésus rien ne nous est impossible. Chacun peut dire, comme St. Paul: "Je puis tout en celui qui me fortifie", car "ce n'est pas moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi".

Ce principe bien établi, il vous était facile de prouver que cette union de l'âme avec Dieu peut et doit se faire par la dévotion au Sacré Coeur. Vous avez ramené toute la vie chrétienne et religieuse à ce centre lumineux et vivificateur. Je vous félicite de l'avoir fait, en vous inspirant toujours de l'Evangile et des saintes Ecritures, et en restant bien fidèle à l'enseignement

traditionnel de l'Eglise. On ne rencontre pas dans votre livre de ces nouveautés, de ces singularités, où l'imagination et la sensibilité ont trop large part, et d'où le sens catholique est souvent absent.

Je vous remercie de m'avoir offert votre livre en hommage. Je lui souhaite une abondante diffusion pour le plus grand bien des âmes religieuses. Veuillez m'en faire adresser *cinquante exemplaires* que je serai heureux de distribuer, autour de moi, pour mieux faire connaître et aimer la *Vie d'Union avec le Sacré Cœur*.

Agréez, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

✠ ALEXIS - XYSTE

*Ev. de Saint-Hyacinthe.*

~~~~~  
De S. G. M^{re} CLOUTIER

Evêque des Trois-Rivières.

—
EVECHE
DES
TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, le 14 Décembre.

Mon Révérend Père,

La Vie d'Union avec Dieu est la vie du ciel. La mettre à la portée des âmes ici-bas, ou la leur rendre plus facile, c'est un service que rien ne saurait égaler.

Votre petit livre va rendre ce suprême service aux âmes religieuses.

C'est vers le Sacré Cœur de Jésus que vous dirigez ces âmes, c'est par lui que vous voulez les transformer en les lui unissant...

Votre livre est un VADE-MECUM des âmes religieuses. Qu'on le laisse remplir son rôle, et il opérera des merveilles...

Je lui souhaite ce succès au profit des âmes dévotes, et pour la plus grande gloire de Dieu.

Agrées, mon Révérend Père, avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués en N.-S.

✠ FRANÇOIS-XAVIER,
Ev. des Trois-Rivières.

~~~~~  
De S. G. M<sup>r</sup> EMARD

Evêque de Valleyfield.

EVECHE  
DE  
VALLEYFIELD

Valleyfield, le 23 Décembre.

Mon Révérend Père,

J'ai lu avec un très vif intérêt votre opusculé "VIE D'UNION AVEC LE SACRÉ COEUR" que vous avez écrit spécialement pour les âmes religieuses. Et bien certainement celles-là en tireront un grand profit. Leur vocation privilégiée invite à une conformité constante et plus parfaite de tous leurs sentiments et de leurs actes avec les affections et les mouvements du Sacré Cœur, et par là même, votre travail aura fait un très grand bien. Mais j'estime que la lecture et l'étude qu'en pourront faire les chrétiens sérieux dans le monde, je veux dire ceux qui ne redoutent point les efforts exigés par la vie surnaturelle, même en dehors de la vie religieuse, trouveront jouissance et avantage à se pénétrer de la doctrine et de la direction contenues dans ce livret. Il est vraiment avec toute la beauté de son objet, à la portée de tous, et je lui souhaite la plus grande diffusion.

Je suis bien véritablement, Mon Révérend Père,

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

✠ JOSEPH MEDARD,  
Ev. de Valleyfield.

~~~~~

De S. G. M^r FORBES

Evêque de Joliette.

**EVECHE
DE
JOLIETTE**

Joliette, le 13 Décembre.

Mon Révérend Père,

J'accueille avec joie et reconnaissance votre gracieux petit livre: "AUX AMES RELIGIEUSES, LA VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR." J'apprécie ce pieux travail, très substantiel dans sa concision, et appelé à faire beaucoup de bien à ceux et à celles à qui il est destiné.

Auriez-vous l'obligeance de m'en faire parvenir 50 exemplaires avec la facture?

Me recommandant à vos bonnes prières, et bénissant votre oeuvre d'apostolat du Sacré Coeur, je demeure,

Votre religieusement dévoué,

✠ GUILLAUME,
Ev. de Joliette.

De S. G. M^r GAUTHIER

Evêque Auxil. de Montréal.

**ARCHEVECHE
DE
MONTREAL**

Montréal, le 12 Décembre.

Mon Cher Père,

J'ai lu avec un vif plaisir et une grande édification votre dernier opuscule: VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR. Il contient des trésors de doctrine qui ne manqueront pas de faire le plus grand bien. Envoyez-moi 200 exemplaires avec la facture.

Bien affectueusement vôtre,

✠ GEORGES,
Ev. de Philéopolis.

De S. G. M^r LABRECQUE

Evêque de Chicoutimi.

EVECHE
DE
CHICOUTIMI

Chicoutimi, le 13 Décembre.

Mon Révérend Père,

Je suis heureux de recommander votre opuscule "VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR". Je le crois propre à faire un grand bien à toutes les âmes religieuses en les excitant à la parfaite observance de la règle. Les excellents conseils qu'il contient les aideront efficacement à vivifier toute leur vie par un vrai et généreux amour pour le Sacré Coeur.

Je bénis donc votre oeuvre et lui souhaite le succès qu'elle mérite.

Veillez agréer l'assurance de mon entier dévouement en Jésus-Christ.

✠ MICHEL - THOMAS.
Ev. de Chicoutimi.

De S. G. M^r LAROCQUE

Evêque de Sherbrooke.

EVECHE
DE
SHERBROOKE

Sherbrooke, le 25 Janvier, 1917.

Mon Révérend Père,

Vous ne vous êtes pas trompé: c'est bien un peu le mauvais état de ma santé mais plus encore la pénurie de loisirs qui fait si tardif le cordial remerciement que je vous devais pour votre opuscule: "VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR", dont vous avez eu l'amabilité de me faire tenir un exemplaire.

✠○ ————— ○✠

Votre petit livre est destiné surtout aux âmes religieuses qui, par le fait même de leur vocation, se tiennent obligées de tendre à la perfection. Or, tendre à la perfection, c'est chercher à se rapprocher de plus en plus de Dieu par l'esprit, le coeur, la volonté. C'est vouloir, par l'effort de chaque jour, vivre d'une union plus intime avec Dieu, dans une conformité, toujours progressive, de pensées, de sentiments et de vouloirs, dont l'unique règle veut être le bon plaisir de Dieu.

A ces âmes religieuses, avides de perfection, votre opuscule, mon R. Père, a le grand mérite, à mon humble avis, de dire dans un langage clair et précis, avec une doctrine solidement appuyée, comment elles peuvent et même doivent recourir à la vie d'union avec le Sacré Coeur comme à un moyen sûr de réaliser leurs pieuses et saintes aspirations. Et, pour leur faciliter la *pratique* de cette vie d'union avec le Sacré Coeur, vous leur en donnez ce que j'appellerai volontiers la FORMULE qui, appliquée à tous les exercices de chaque jour, leur assurera la plus grande fécondité de sanctification personnelle et de mérites pour le Ciel.

Votre petit livre, vous pouvez bien le croire, sera bien accueilli : il sera apprécié et goûté par ces âmes religieuses qui auront la bonne fortune d'en faire usage. Et comment pourrait-il en être autrement quand elles savent les paroles aussi extraordinaires que consolantes, tombées des lèvres de l'incomparable confidente du Sacré Coeur que fut la Bienheureuse Marguerite-Marie : *"Je ne sache pas, disait-elle, qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre à élever, en peu de temps, une âme à la plus haute perfection que la dévotion au Sacré Coeur."*

A cette grande cause du Sacré Coeur mieux connue et mieux aimée, gardez, mon R. Père, l'effort persévérant de votre dévouement. Vous lui avez consacré votre voix dans les chaires de nos églises ; vous avez raison de lui vouer aussi votre plume.

Que le Sacré Coeur bénisse et féconde votre travail pour hâter l'établissement de son règne de bienfaisance

○✠ ————— ○✠

et de paix dans les coeurs, dans les familles, dans le monde entier! Qu'il bénisse spécialement votre "VIE D'UNION" et la fasse arriver à toutes les âmes religieuses pour que, par elles, Il soit aimé et glorifié davantage!

Agréez, mon R. Père, l'assurance de mes sentiments respectueux et tout dévoués en Jésus et Marie Immaculée:

✠ PAUL

Evêque de Sherbrooke.



De S. G. M^{re} PASCAL, O. M. I.

Evêque de Prince-Albert.

EVECHE
DE
PRINCE - ALBERT

Prince-Albert, le 15 Décembre.

Mon Révérend Père,

Je viens de recevoir votre opuscule: "VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR," adressé aux âmes religieuses.

Ce livre, mon Révérend Père, que je viens de parcourir, quoique rapidemant, est appelé à faire un grand bien. Son format est très modeste, mais c'est une mine précieuse, un trésor riche de grâces et de mérites. Je le voudrais entre les mains de toutes les âmes religieuses de mon Diocèse et je suis certain qu'il leur serait d'un grand secours pour acquérir, ou au moins progresser, dans cette voie de perfection à laquelle elles ont été appelées.

Le Sacré Coeur et son Auguste Mère Marie Immaculée vous combleront de grâces pour le bien que votre livre ne manquera pas de produire.

Receves, mon cher Père, avec mes meilleurs remerciements l'expression de mon respect et de mon dévouement dans le Sacré Coeur.

Votre humble frère,

✠ ALBERT, O. M. I.

Ev. de Prince-Albert.

~~~~~  
De S. G. M<sup>re</sup> CHARLEBOIS, O. M. I.

*Vic. Apost. de Keewatin.*

VICARIAT APOST.

DE

KEEWATIN

*Le-Pas, Man. le 2 Décembre.*

Bien Cher Père,

Je suis heureux d'accuser réception de votre petit opuscule "VIE D'UNION AVEC LE SACRÉ COEUR." Je l'ai lu avec la plus grande édification. C'est un vrai "VADE MECUM." Il y a peu de volume, mais beaucoup de matière. On y trouve le secret de la parfaite sainteté. Vous auriez pu finir par ces paroles: "FAC HOC ET VIVES."

Il est à souhaiter que ce Livret soit entre les mains de toutes les personnes consacrées à Dieu et même de tous les fidèles. Veuillez m'en envoyer immédiatement trois douzaines d'exemplaires.

Daignez agréer, Cher Père, avec mes félicitations, l'hommage de mon entier dévouement.

✠ OVIDE,

*Vic. Apost. de Keewatin.*

~~~~~

De M^r C. A. MAROIS, V. G.

ARCHEVECHE
DE
QUEBEC

Québec, le 14 Décembre.

Cher et Vénéré Père,

De votre admirable petit livre "VIE D'UNION AVEC LE SACRÉ COEUR" s'échappe un arôme mystique, un parfum délicat de la plus douce et touchante plété, fruits du zèle de votre propre âme si éminemment sacerdotale et religieuse...

La guerre que vous entreprenez contre l'indifférence des coeurs catholiques envers le Sacré Coeur est une croisade qui se terminera par une triomphante victoire; si je puis seconder votre zèle, je le ferai de grand coeur.

Croyez, Mon Révérend Père, aux sentiments les plus sincères et les plus dévoués de mon coeur.

(MGR.) C. A. MAROIS, V. G.

De M^r Louis Ade. PAQUET

GRAND SEMINAIRE
DE
QUEBEC

Québec, le 15 Décembre.

Révérend et Cher Père,

Depuis que le Disciple bien-aimé eut la joie de reposer sa tête sur la poitrine du Sauveur, le Coeur Sacré de Jésus a toujours été l'asile préféré des âmes religieuses.

Toutefois, dans les temps modernes, par un dessein de miséricordieuse sagesse, Dieu a voulu que cette dévotion au Coeur du Fils prit des proportions nouvelles et embrasât le monde de flammes plus larges et plus vives.

Nous avons eu les admirables révélations faites à l'humble vierge de Paray-le-Monial et le mouvement merveilleux qui s'en est suivi dans toute l'Eglise. Votre "VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR" est un des fruits de cette pieuse et féconde germination.

Vous présentez aux âmes, surtout aux âmes dévotes, un code de leurs devoirs, — devoirs de nécessité, — devoirs de perfection, envers le Cœur divin qui est le foyer de notre vie surnaturelle et duquel nous tirons d'autant plus de grâces que nous lui sommes plus étroitement unis.

Je vous félicite de ce beau travail. Il fera oeuvre de bien et de salut. Grâce à votre opuscule si plein et si clair, on comprendra mieux pourquoi le chrétien doit rester uni à Jésus et mêler en quelque sorte sa vie à la vie de Son Cœur adorable.

Ce sera ici-bas votre meilleure récompense.

Agréés, Révérend et cher Père, avec mes remerciements pour l'envoi d'un exemplaire, l'expression de mes sentiments religieusement dévoués.

(MGR.) LOUIS ADE. PAQUET.

B IEN d'autres lettres, de Supérieurs et Supérieures de Communautés, de prêtres séculiers et réguliers, nous sont parvenues — toutes si bienveillantes et si favorables pour la "VIE D'UNION" ! — Le cadre restreint de ce petit volume ne nous permet pas de les publier, mais l'Auteur tient à dire ici, à chacun de "CES AMIS," son meilleur *Merci* !

Avant-Propos

DE PAROLES authentiques de Notre-Seigneur, rapportées par la Sainte qui les a entendues, nous pouvons conclure trois choses :

- I. QUE LE SACRE COEUR AIME D'UN AMOUR IMMENSE CERTAINES AMES.
- II. QU'IL COMPTE SUR ELLES POUR LE CONSOLER ET SUPPLÉER A CE QUE D'AUTRES NE LUI ACCORDENT PAS.
- III. QU'IL DESIRE QUE CE "RETOUR D'AMOUR" SE PASSE PAR SON SACRE COEUR.

Voici — glanées parmi tant d'autres — quelques-unes de ces paroles probantes, extraites des écrits de la Bienheureuse Marguerite-Marie.

1. *Je prends tant de plaisir à voir ton cœur, que je veux me mettre en ta place et te servir de Cœur.*

Si je n'avais pas institué ce Sacrement d'amour, je le ferais maintenant pour devenir ton aliment, pour avoir le plaisir de loger dans ton âme et de prendre mon repos dans ton cœur.

2. *L'ingratitude des hommes m'est plus sensible que tout ce que j'ai souffert dans ma Passion. S'ils me rendaient quelque retour d'amour, j'estimerais peu tout ce que j'ai souffert pour eux, et je voudrais, s'il se pouvait, en souffrir davantage. Mais ils n'ont que des froideurs et des rebuts pour tous mes empressements à leur faire du bien. Toi, du moins, donne-moi cette joie de suppléer à leur ingratitude autant que tu peux en être capable.*

Je viens te trouver pour que tu m'arraches ces épines, qui ont été enfoncées dans ma tête par une épouse infidèle.

3. *Mon amour m'a tout fait sacrifier pour les hommes sans qu'ils me rendent de retour ; mais je veux que tu supplées à leur ingratitude, par les mérites de mon Sacré Cœur.*

Ces paroles ont été dites à la Bienheureuse Marguerite - Marie, mais elles ne s'arrêtent point à elle.

La sainte Visitandine, ses écrits l'attestent, n'a été que l'intermédiaire, le porte-parole, le héraut du Maître pour répéter au monde — et d'une façon spéciale aux âmes religieuses — les desseins, les plans d'amour que son Cœur formait en leur faveur.

Elles aussi, les Priviligées des couvents, sont immensément aimées par le Sacré Cœur.

Elles aussi, le Maître les appelle pour compenser ce que le monde lui refuse.

Elles encore doivent être les premières à réaliser le désir de Notre - Seigneur en imprégnant leur vie toute entière de la dévotion à son Sacré Cœur.

Comment cela se fera - t - il ? Comment l'âme religieuse réussira - t - elle à réaliser dans sa vie de chaque jour ces désirs du Sacré Cœur sur elle ?

Par deux moyens :

Premièrement : PAR LA PARFAITE OBSERVANCE DE LA RÈGLE.

Deuxièmement : EN S'EFFORÇANT DE VIVIFIER LA VIE RÉGULIÈRE PAR UN VRAI ET GÉNÉREUX AMOUR POUR LE SACRÉ CŒUR.

Nous disons d'abord que pour réaliser les désirs du Sacré Cœur, il faut : *" La parfaite observance de la Règle. "*

Là, en effet, se trouve la vraie source de sanctification pour l'âme religieuse.

Toutefois, remarquons - le, même cette vie, marquée par la parfaite observance de la Règle, a besoin encore d'être fixée dans bien des détails. Ce point

est laissé à l'initiative personnelle et, par conséquent, demande à être précisé.

Constatons - le !

La Règle établit l'heure du lever; à chaque âme de fixer comment la sanctifier.

La Règle prescrit un temps pour l'oraison et la prière vocale; à chacun le soin de déterminer les moyens à prendre pour vaincre les obstacles et en tirer le meilleur profit.

La Règle indique le genre et les heures de travail; à chacun de s'ingénier pour leur faire produire le cent pour un.

La Règle encore laissera ça et là quelques moments libres; s'ils sont abandonnés au caprice, ils seront perdus, gaspillés, la plupart du temps.

C'est donc bien évident, l'initiative personnelle joue un rôle important, même dans la vie régulière. Grâce à elle, tout ce qui sentirait le vague, l'indéterminé, est éliminé. Tout est prévu et arrêté d'avance et ainsi, que de temps l'on sauve dans une journée! Que de choses se font, que de prières se disent, que d'actes surnaturels « de plus » s'amas-sent. Dès lors, grâce à cette vie, que de trésors immenses pour le Ciel peuvent s'acquérir et qui jamais, sans cela, n'auraient été gagnés. Oh! si on y pensait comme les Saints!...

En second lieu, nous disons que l'âme religieuse, pour réaliser les désirs du Divin Maître: *« Doit s'efforcer de vivifier sa vie régulière par un vrai et généreux amour pour le Sacré Cœur. »*

Faire ainsi, c'est, en effet, donner à sa vie la caractéristique que Dieu lui désire, c'est lui communiquer pour « principe vital » l'amour du Sacré Cœur, ce moyen providentiel dont Notre-Seigneur veut se servir de nos jours, Il l'a dit, pour régénérer les âmes. C'est enfin, en correspondant aux désirs de Notre-Seigneur relatifs à son Sacré Cœur, s'assurer le droit d'avoir part à ses Promesses.

Oh ! les Promesses du Sacré Coeur ! Que ne sont-elles mieux connues et plus méditées, même dans les couvents ! . . . Elles répondent à tous les besoins des âmes ici-bas. Elles nous donnent des gages extraordinaires de sanctification et de perfection. Ne vont-elles pas jusqu'à nous parler de prédestination et de salut ! . . .

" Ils ne mourront pas dans ma disgrâce . "

" Je serai leur refuge assuré pendant la vie et à l'heure de la mort . " . .

Est-ce assez grand, est-ce assez beau ? . . .

En résumé donc, tâcher d'amener les âmes religieuses :

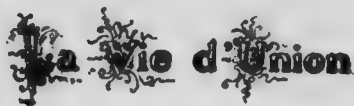
- 1) *A une exacte observance de la Règle,*
- 2) *A une juste idée sur le rôle de l'initiative personnelle dans la vie régulière, enfin :*
- 3) *A tout vivifier dans leur vie par l'amour du Sacré Coeur.*

Voilà le but précis de ce petit Livre. Nous le déposons dans les mains virginales de Marie. Qu'Elle le fasse reposer sur son Coeur si pur, puis l'envoie Elle-même dans les couvents, pour remplir sa douce mission.

Ainsi, nous en avons l'espoir, la : "VIE D'UNION" contribuera, pour sa petite part, à faire aimer et glorifier le Divin Coeur.

O Jésus, Roi de la Vie Religieuse, Vous aussi, bénissez ces pages ! Faites-y tomber une flamme de votre Sacré Coeur, afin qu'elles deviennent pour vos Privilegiés des couvents. LUMIERE ET VIE ! . . .

EN LA FETE DE
L'ASSOMPTION DE MARIE
Ce 15 Août 1916



Avec le



PREMIERE PARTIE

—
PRINCIPES



AVANT d'entrer dans le détail, il est bon de mettre ici en lumière deux Principes qui sont le fondement de ce petit Livre et qui feront mieux ressortir sa raison d'être et sa portée.

PREMIER PRINCIPE.

C'EST UNE INDISPENSABLE NECESSITE POUR UNE
AME D'ETRE UNIE A DIEU.

—
CETTE vérité fondamentale repose sur les paroles les plus explicites de Jésus, rapportées dans l'Evangile.

Voici ces paroles: "*Sans moi, vous ne pouvez rien faire; SINE ME, NIHIL POTESTIS FACERE.*" (Jo. 15.55)

Puis, et ici, c'est la même vérité dans un exemple lumineux : " *Je suis le cep de vigne, dit Jésus à ses Apôtres, et vous êtes les branches; EGO SUM VITIS, VOS PALMITES.* " (Ibid.)

Ces claires et si graves affirmations du Sauveur ne sont pas assez considérées ni pesées, et voilà pourquoi la vérité qu'elles expriment est si peu comprise et si peu pratiquée. Elles disent incontestablement que partout où ne se trouve pas Jésus - Christ, là c'est la stérilité. Tout ce à quoi Lui n'est pas mêlé, tout ce qui n'est pas centralisé en Lui, tout cela ce n'est rien, " *Nihil!* "

Par conséquent, toute activité qui n'est pas unie au Christ, supposez - la aussi énergique, aussi intense, aussi multiple que vous voulez, si elle n'est pas vivifiée par le Christ, elle n'est rien, " *Nihil!* "

Que de choses, dès lors, que d'œuvres, que de succès, que de triomphes, dont tout le monde parle, qu'on loue, qu'on vante, qu'on applaudit et qu'on admire, et qui en réalité, ne sont rien ! " *Nihil!* " Pourquoi ? Parce que tout cela est le produit de l'intérêt ou de l'amour propre, d'une orgueilleuse suffisance ou de la confiance dans ses talents, de la soif du succès ou du désir de la gloire, mais le Christ ne s'y mêle pas ! Or le Christ a dit : " *Sans moi, vous ne pouvez rien ; SINE ME NIHIL!* "

" Rien " au vrai point de vue des choses, c'est-à-dire, au point de vue de l'éternité, car en face d'un Dieu éternel et pour une âme immortelle, il n'y a que " l'éternel, " c'est-à-dire, ce que le temps ne peut briser ni anéantir, qui vraiment est " quelque chose. "

Inutile de s'étendre, inutile d'insister, l'essentiel est là, dans ces paroles si simples et si nettes du grand

Maître de l'univers: "Sans moi, vous ne pouvez rien faire!"

Elles prouvent jusqu'à l'évidence l'indispensable nécessité pour une âme d'être unie à Dieu, si vraiment elle veut "être" et "valoir" et "pouvoir" quelque chose.

Et en effet, dès qu'une âme est unie au Christ, elle devient capable de tout.

Pourquoi? Parce que le Christ est tout-puissant et que ceux qui vraiment sont unis à Lui, comme la branche l'est au tronc — et dans la mesure de cette union — participent à sa toute-puissance et peuvent dire avec autant de raison que le grand Saint Paul: "*Je puis tout en Celui qui me fortifie; OMNIA POSSUM IN EO QUI ME CONFORTAT.*" (Phil. 4. 13.)

Voilà la raison de la fécondité des Saints dans le monde. Branches bien greffées sur le grand Cep divin, la puissante sève du tronc circulait dans leurs veines, et en faisait jaillir la vie, une vie aussi multiple que puissante! Jugez-en par les œuvres que ces âmes ont accomplies, elles tiennent du prodige! Oui! ils pouvaient bien redire le mot de l'Apôtre: "*Je puis tout en Celui qui me fortifie.*"

Dans le monde moderne, et hélas! n'est-ce pas vrai souvent aussi pour l'activité de la vie religieuse, que ce principe est méconnu!...

Comme on voit chez le grand nombre l'activité fiévreuse prendre la place de l'action de Dieu! Dans ce siècle de naturalisme, comme l'orgueil humain facilement prétend se suffire, comme on parle peu de la grâce, comme on fait peu de cas de la prière, comme on prétend pouvoir facilement se passer de Jésus-

Christ !... Combien d'âmes aujourd'hui croient que le succès d'une œuvre dépend simplement ou du moins *avant tout*, d'une ingénieuse organisation ou de leur activité personnelle ou de leurs talents !... Etrange et funeste aberration, puisque Jésus a dit : " SINE ME, NIHIL POTESTIS FACERE ; *Sans moi, vous ne pouvez rien faire !* "

Ames religieuses, qui lisez ces lignes, oh ! veillez et priez, pour que jamais ne s'érousse dans votre esprit et dans votre coeur cette double conviction, savoir :

- 1) LA NULLITE DE VOTRE ACTIVITE, LORSQU'ELLE EST SEULE.
- 2) SA FOACE ET SA FECONDITE, LORSQU'ELLE EST UNIE A L'ACTION DE JESUS-CHRIST !...



DEUXIEME PRINCIPE.

CETTE UNION DE L'AME AVEC DIEU DOIT SE REALISER PAR LA DEVOTION AU SACRE COEUR.

POURQUOI par la dévotion au Sacré Coeur ?

Parce que, depuis les apparitions et les révélations de Paray-le-Monial, une ère nouvelle a commencé dans l'Eglise, une douce lumière a lui, portant aux âmes l'annonce que Notre-Seigneur Lui-même, entre mille autres moyens, avait spontanément choisi la dévotion à son Sacré Coeur, " cette sorte de Rédemption nouvelle et amoureuse, " comme le moyen providentiel de renouveler le monde, dans ces derniers temps.

Ces plans d'amour et de salut nous sont transmis par les Âmes les plus dignes de foi, celles même que le Maître s'est choisies comme Confidentes de son Cœur, et qu'Il a chargées de manifester au monde ses desseins.

Ecoutez ce qu'elles disent :

La Bienheureuse Marguerite-Marie, d'abord, écrit ces extraordinaires paroles, hélas ! trop peu connues, trop peu comprises :

" Je ne sache pas qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la vie spirituelle qui soit plus propre à élever, en peu de temps, une âme à la plus haute perfection, que la dévotion au Sacré Cœur. "

Une autre servante de Dieu, la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, écrit à son tour : " Parmi toutes mes pratiques religieuses, il n'y en a qu'une seule qui doit son inspiration à Dieu lui-même, c'est la dévotion au Sacré Cœur. Pendant près de trente ans, je l'ai pratiquée et voici pour quelle raison. Un jour, pendant que je priais le Père Eternel pour la conversion des pécheurs, je remarquai qu'Il ne m'exauçait pas comme d'habitude. Je ne savais que penser, quand une voix intérieure me dit : *" Demande-moi, par le Cœur de Jésus, mon très aimable Fils, c'est par Lui que je t'exaucerai. "* Depuis, j'ai toujours terminé mes dévotions de cette manière.

" Voici la prière que j'offre avec la plus grande confiance à Dieu. "

" O Père Eternel, c'est par le Cœur de mon Jésus, ma Voie, ma Vérité et ma Vie que je m'approche de Vous. Par ce divin Cœur, je Vous adore pour tous ceux qui ne Vous adorent pas ; je Vous aime pour tous ceux qui ne Vous

aiment pas ; Je Vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui, par mépris, ne Vous reconnaissent pas. Je veux, par ce divin Cœur, satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais en esprit le tour du monde, pour chercher toutes les âmes rachetées du Sang très précieux de mon Epoux, afin de satisfaire pour toutes, par ce divin Cœur. Je les embrasse, pour Vous les présenter par Lui; et par Lui, Je Vous demande leur conversion. Eh ! quoi, Père Eternel, voulez - Vous bien souffrir qu'elles ne connaissent pas mon Jésus et qu'elles ne vivent pas pour Celui qui est mort pour tous ? Vous voyez, ô Divin Père, qu'elles ne vivent pas encore. Ah ! faites qu'elles vivent par ce divin Cœur..."

Ces textes affirment que l'union de l'âme avec Dieu doit se réaliser *par la dévotion au Sacré Cœur*.

Ici, toutefois, une autre question se pose : " Quel cachet cette dévotion au Sacré Cœur doit-elle surtout avoir dans les âmes religieuses, pour répondre au désir du Maître ? "

Elle doit réaliser : *l'union intime avec Lui, le cœur à cœur avec son Cœur !*

Ici encore, nous avons le désir formel de Notre-Seigneur, exprimé par une de ses Confidentes de nos jours : Sr. Marie du Divin Cœur, religieuse du Bon Pasteur. (1863-1899)

Voici une citation transcrite du beau livre qui raconte cette vie si merveilleuse : (*)

"Maintenant que le culte extérieur (à son divin Cœur) est introduit par les apparitions à la Bse. Mar-

(*) Cf : VIE DE SR. MARIE DU DIVIN COEUR, Religieuse du Bon Pasteur, par l'Abbé Louis Chasle. PARIS, BEAUCHESNE, 117, Rue de Rennes.

guerite-Marie et répandu partout, Il (le Sacré Cœur) veut aussi que le "culte intérieur" s'établisse de plus en plus, c'est-à-dire, que les âmes s'habituent à s'unir intimement avec Lui et Lui offrent leur cœur comme demeure. " . .

"La vie d'union avec Lui, et cela, par le Sacré Cœur" est donc ce que Jésus voudrait voir se réaliser dans le monde des âmes en général, mais, il n'y a pas de doute, plus particulièrement parmi les âmes des Couvents. C'est "l'idéal actuel" de Jésus sur elles !

Toute âme religieuse peut atteindre cet idéal et le réaliser dans sa vie. Notre deuxième partie a pour but d'établir dans le détail cette consolante vérité.



DEUXIEME PARTIE

PRATIQUE

DE

LA VIE D'UNION AVEC LE SACRE COEUR DANS LE DETAIL DE LA VIE RELIGIEUSE



LA DEVISE DE MA VIE SERA :
" TOUT POUR LE COEUR DE JESUS,
PAR LE COEUR IMMACULE DE MARIE. "

" AD JESUM PER MARIAM. "



LEVER Comme celui de Jésus, il sera : *prompt et religieux*,

PROMPT : Oui ! sans miséricorde, à moins de maladie *véritable* ou de dispense *motivée*. (Le démon, sur ce point, est si malin et l'imagination si féconde en illusions !) De ce premier sacrifice dépendra ma journée. Que de choses prépare et assure le lever prompt, à l'heure précise ! . . .

RELIGIEUX : Quels actes d'amour marqueront le réveil de Jésus, de Marie, des Saints ! J'imiterai ces modèles.

Mon premier acte sera le signe de la croix.

Mes premières paroles : "*Cœur Sacré de Jésus, tout pour Vous, durant cette journée, par le Cœur Immaculé de Marie !*"

Je formulerai l'intention de gagner toutes les indulgences que je pourrai, durant le jour.

Je m'unirai d'intention à toutes les messes qui se célébreront dans l'univers entier, à toutes les communions, à tous les sacrifices et actes d'amour qui se feront par toute la terre.

Je ferai ma toilette rapidement, sous les yeux de mon ange gardien, en récitant des oraisons jaculatoires au profit des âmes du purgatoire, m'efforçant dès l'aurore de soulager ces chères âmes souffrantes.

Je penserai à ma communion :

"JESUS VA VENIR BIENTOT!"

MÉDITATION. Le Sacré Cœur sans cesse était uni à Dieu, sans cesse en communication avec Sa Majesté Sainte.

À l'heure de ma méditation, plus particulièrement, je devrai imiter cette union.

Pour y parvenir :

1. — **AVANT MA MÉDITATION :** Dieu exige de moi une préparation. C'est de cette préparation que parle l'Esprit-Saint quand Il dit : *"Avant de prier, prépare ton âme et ne sois pas comme un homme qui tente Dieu"*.

Que de méditations mal faites, parce qu'elles ne sont pas préparées. Combien d'âmes religieuses "tentent ainsi Dieu". Elles viennent pour méditer sans cette préparation exigée et elles s'étonnent qu'elles n'y réussissent pas et qu'elles ne trouvent pas dans l'oraison les fruits et le charme que les Saints y ont trouvés !

Il y a sur ce point deux efforts à faire :

a) *La Préparation éloignée.* Elle implique, la veille, la lecture attentive du sujet et la réflexion sur les résultats pratiques que nous pouvons en retirer.

b) *La Préparation prochaine.* Elle se résume dans l'acte de foi en la présence de Dieu, dans l'acte d'adoration devant sa grandeur, dans l'acte de demande de son assistance pour bien faire l'oraison, car c'est là avant tout un don de Dieu.

2. — PENDANT LA MÉDITATION: Dieu me demande mon effort personnel, pour appliquer:

- a) Mon *intelligence*, à bien considérer la vérité proposée.
- b) Ma *volonté*, à me l'appliquer.
- c) Mon *cœur*, à produire de saintes affections et à prendre une résolution pratique.

N. B. 1. — Il est bon de rappeler ici que la *dévotion sensible* n'est pas nécessaire dans l'oraison, ce que Dieu veut, c'est l'effort de notre volonté. Souvent le sentiment ne dépend pas de nous. Dieu nous l'ôte tout exprès pour nous faire sentir notre pauvreté, pour nous aguerrir, nous accoutumer à la croix par la sécheresse intérieure et nous habituer ainsi à chercher "le Dieu de consolation" beaucoup plus que "les consolations de Dieu." Il nous rendra ce soulagement de temps en temps, pour compatir à notre faiblesse et renouveler notre courage.

2. — Je ferai porter ma résolution sur ce que ma retraite annuelle m'aura montré comme le *point faible* de mon âme, ce qui serait en moi "*une épine pour le Sacré Cœur*".

3. — Je pourrai prendre la même résolution plusieurs jours, même plusieurs semaines, afin de me fortifier sur un même point et m'en faire prendre l'habitude.

4. — J'éviterai absolument *le sommeil*. Si j'y tombe, je me mettrai debout ou à genoux, suivant l'attitude que j'aurai; ou encore, je me secoueraï par quelque autre mortification.

SAINT OFFICE. Me conformant à la belle prière de l'APÉRÏ, je m'unirai d'intention aux louanges que le Sacré Cœur, ici-bas, adressait à Dieu le Père.

Pour enchaîner mon imagination, pour fixer mon esprit, souvent si vagabond et m'acquitter fidèlement de mes devoirs de piété, je reciterai l'Office et dirai mes

prières de la journée dans l'ordre et aux intentions qui suivent: (*)

LE DIMANCHE: En union avec le Sacré Cœur, j'adorerai LA TRÈS SAINTE TRINITÉ, et prierai pour TOUTE LA SAINTE ÉGLISE.

LE LUNDI: Ma dévotion sera dirigée vers L'ANGE GARDIEN, lui qui aime tant le Sacré Cœur. Mes prières seront pour LES MEMBRES VIVANTS DE MA FAMILLE.

LE MARDI: J'honorerai les SAINTS APÔTRES, ces élus du Sacré Cœur et offrirai mes prières pour MES BIENFAITEURS SPIRITUELS et TEMPORELS et pour CEUX DE MON INSTITUT.

LE MERCREDI: Mon modèle sera SAINT JOSEPH, l'Ami du Sacré Cœur. Par ses mains, j'abandonnerai mes gains surnaturels aux chères AMES du PURGATOIRE.

LE JEUDI: Je vivrai en union avec LE COEUR EUCHARISTIQUE DE JESUS, présent au Tabernacle. Mes prières seront pour LE SACERDOCE: Notre Très Saint Père le Pape, les Evêques et les Prêtres du monde entier. J'aurai un souvenir aussi pour l'autorité civile.

LE VENDREDI: Ma pensée sera centralisée dans le SACRÉ COEUR. Par Lui, j'offrirai tous les bénéfices de la journée, le fruit de ma vie intérieure, au profit de toutes LES AMES RELIGIEUSES, en particulier pour les membres de mon Institut.

LE SAMEDI: Par le Sacré Cœur, je servirai de mon mieux LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE. Mes prières seront pour LES ÉCOLES CATHOLIQUES, pour L'ENFANCE et LA JEUNESSE du monde entier.

(*) Ces intentions ont été puisées dans la Liturgie, dans la série des Messes Votives, fixées par l'Eglise pour chaque jour de la semaine.

MESSE ET COMMUNION

LA MESSE et LA COMMUNION sont plus grands chefs-d'oeuvre du Sacré Cœur, en même temps qu'elles constituent les meilleurs trésors de mon âme. Je les exploiterai avec amour. Ce sont les deux choses les plus importantes de ma journée; rien au tant qu'elles ne mérite mon attention et mon respect.

A entendre la sainte messe, je mettrai tous mes soins

1. — En général, je suivrai sur mon livre les prières liturgiques. Si je ne le puis, j'unirai ma prière à celle du prêtre. Prier comme le prêtre ou, du moins, en union avec le prêtre qui offre le Saint Sacrifice, c'est ce qu'il y a de mieux.

2. — J'entendrai la messe aux intentions particulières fixées pour l'Office. Cela mettra de la variété et de l'intérêt dans ma vie spirituelle et me fera éviter la routine, tout en m'aidant à remplir mes obligations.

Avec la messe, LA COMMUNION sera mon grand bonheur. Oh! comme je devrais bien communier!
"Une communion servente, a dit le Curé d'Ars, suffit pour faire un Saint!"

J'irai communier, parce que j'ai besoin de Jésus, non parce que j'en suis digne, car je sais que jamais je ne le serai.

J'irai communier, en compagnie de la Très Sainte Vierge, ma mère, de mon bon ange, du Saint du jour, comme le faisait Sainte Gertrude, avec tant de profit pour son âme.

A l'exemple de l'angélique Saint Louis de Gonzague, je m'habituerai à faire la préparation à ma communion à partir de midi. Jusqu'à midi, je ferai mon action de grâces. Ainsi ma journée aura deux parts que je pourrai mettre dans ces deux mots:

"JESUS EST VENU CE MATIN!"

(Action de grâces jusqu'à midi.)

"JESUS VA VENIR BIENTOT!"

(Préparation, desirs, jusqu'à la communion du lendemain.)

ACTION Combien j'ai besoin de profiter de mon action de grâces !... En ce moment, le Cœur de Jésus est réellement dans mon cœur. Ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi. Alors je puis tout Lui demander, tout obtenir de Lui !

Les jours de fatigue ou de sécheresse intérieure, sans me troubler ou me désoler, je dirai de mon mieux des aspirations au Cœur de Jésus. Je m'humilierai en sa présence en répétant le mot du centurion : *Domine non sum dignus* ; Seigneur je ne suis pas digne ; ou la prière enseignée par Notre-Seigneur à la Bse. Marguerite-Marie : "Jésus mon Unique et mon Tout, Vous êtes tout pour moi et je suis toute pour Vous."

Je pourrai me servir aussi, avec grand profit, de l'ingénieuse méthode suggérée par Mgr. de Ségur dans le mot **ARDOR**, c'est-à-dire :

A doration,
R econnnaissance,
D emande,
O ffrande,
R ésolution.

Autant que possible, je terminerai mon action de grâces par la récitation des 6 Pater, Ave, Gloria du scapulaire bleu, offrant ce bouquet régulièrement aux bonnes âmes du purgatoire. (*)

REPAS. En me rendant au réfectoire, je dirai, au profit des âmes du purgatoire, des invocations indulgenciées, comme celles-ci :

(*) Il est bon de rappeler ici les extraordinaires privilèges concédés par l'Eglise à ceux qui, l'ayant reçu canoniquement, portent le scapulaire bleu ou de l'Immaculée Conception.

La Sacrée Congregation des Indulgences, par un Décret du 31 Mars 1856, déclare qu'en récitant 6 Pater, Ave et Gloria, en l'honneur de la Très Sainte Trinité et de l'Immaculée Conception, pour l'exaltation de la Sainte Eglise, l'extirpation des hérésies et pour la paix et l'union parmi les princes chrétiens, l'on peut gagner, à chaque fois, (*Toutes quoties*) les indulgences attachées aux Sept Basiliques de Rome, celles de la Portioncule, de Jérusalem et de St. Jacques de Compostelle.

JESUS, MARIE, JOSEPH ! (7 ans 7 quar.)

COEUR SACRE DE JESUS, J'AI CONFIANCE EN VOUS ! (300 jours.)

COEUR SACRE DE JESUS, QUE VOTRE REGNE ARRIVE ! (300 jours.) etc.

Je prendrai ma nourriture *en esprit de foi*, "pour nourrir la victime qui doit se consumer au service de Dieu."

J'écouterai bien la lecture, veillant à nourrir mon esprit avec plus d'avidité que mon corps.

Ordinairement, je ne me priverai pas dans la quantité de nourriture, à cause du travail que j'ai à faire et qui est ma principale mortification, mais je me ferai un bonheur de pratiquer la pénitence en faisant quelques privations dans la qualité de mes aliments :

1.— Prenant *indifféremment* de tout ce qui m'est servi.

La somme de ces indulgences est extraordinaire. St. Alphonse de Liguori dit qu'il a compté jusqu'à 535 Indulgences plénières ; les partielles, ajoute-t-il, sont innombrables. (Cl. Gloires de Marie, Vol. II - Ch. 6.)

Ces magnifiques indulgences ont été confirmées par un décret du Pape Grégoire XVI. (12 juillet 1845.) Pie IX les rendit applicables aux âmes du purgatoire. (7 juin 1850) La Sacrée Congrégation des Indulgences les a authentiquées le 21 Mars 1857 et, de nouveau, le 12 Septembre 1860.

A ceux qui seraient étonnés de voir ce scapulaire enrichi de si nombreuses indulgences, nous rappellerions :

1) L'excellence des motifs pour lesquels l'Eglise a concédé ces faveurs.

2) L'enseignement de St. Thomas, savoir, que l'Eglise a dans sa possession les mérites infinis de Jésus-Christ et qu'elle peut en disposer comme bon lui semble.

Pour gagner ces Indulgences :

a - La confession et la communion ne sont pas exigées, il suffit d'être en état de grâce.

b - Il n'est pas nécessaire de dire ces prières à genoux, ou à l'église, ou sur son chapelet.

c - Ces 6 Pater, Ave et Gloria sont les seules prières prescrites.

d - Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

2.— *Un peu plus* de ce qui me déplait, *moins* de ce que naturellement je préfère.

3.— Me privant d'un peu de sucre, d'assaisonnement.

4.— Ne me plaignant jamais.

"TOUT CELA NE ME TUERA PAS!"...

Je finirai par aimer ces pratiques et par en sentir le besoin, si je sais réfléchir une bonne fois à ce que devaient être, à Nazareth, les repas du Christ, de la Très Sainte Vierge, de St. Joseph, repas si simples, si sobres, si frugaux!...

Cette même vérité s'imposera encore à ma vie, si je me rends compte des pénitences, des austérités des Saints, eux plus purs, plus innocents que moi, souvent si faibles de santé et se condamnant encore à un si dur labeur. Si, vaillamment, je sais imiter ces modèles, je puiserai dans mes efforts pénitents quelque chose de leur vigueur d'âme, de leur mâle énergie et les oeuvres dont je m'occupe y trouveront leur profit.

BENEDICITE Je dirai avec ferveur mes prières avant et
ET après les repas. Le Sacré Cœur, du haut
GRACES du ciel, est si sensible à la reconnaissance de ceux qu'Il comble chaque jour de ses meilleurs bienfaits!

TRAVAIL. Quelles que soient mes occupations: que j'enseigne dans les Ecoles, que je soigne les malades et les vieillards, ou, comme Marthe, à Béthanie, que ma vie se passe dans le dévouement obscur des travaux domestiques, si je veux imiter les Saints et plaire beaucoup au Sacré Cœur, voici les pensées qui devront me guider dans mon travail:

1.— Je ferai *le mieux possible*, parce que je travaille pour le Sacré Cœur.

2.— Je ferai *le plus possible*, me rappelant que :

- a) Dieu et sa gloire ,
 b) Le bien des âmes ,
 c) L'honneur et la joie de ma Congrégation ,
 d) Mon éternité ,
- { bénéficieront
de
mon travail .

Je ferai avec bonheur *n'importe quel travail* ; je ne le choisirai pas ni ne refuserai celui qu'on me demandera , puisque , comme Jésus , je tiendrai à faire en tout " la volonté du Père qui est dans les cieux " et non pas la mienne .

Je me souviendrai que Jésus a travaillé et qu'avec Marie , Joseph et les Saints , il a été occupé , Lui aussi , aux plus humbles ouvrages qu'on pourra me confier .

Je ferai mon travail *avec joie et entraînement* .

Je me rappellerai que le travail est une *pénitence* et qu'accepté et offert à Dieu dans ce sens , il devient un grand moyen d'expiation et de réparation de mes fautes .

Quel que soit mon travail , je l'animerai toujours *par la prière* .

Avant de me mettre à l'ouvrage , je prierai pour implorer la bénédiction de Dieu .

Pendant mes occupations , je prierai , ne serait-ce que pour offrir une oraison jaculatoire de temps à autre , au son de l'heure par exemple ; loin de nuire à mon travail , cela y " mêlera Dieu " davantage et , dès lors , il sera mieux fait , plus pénétré de surnaturel et de mérite .

Si je puis dire ces prières *avec d'autres* , ce ne sera que mieux , Dieu aime plus la prière en commun , mais je n'importunerai et ne forcerai personne . Toutefois je n'aurai pas peur non plus d'y inviter les autres , qui souvent n'attendent que cela pour le faire avec bonheur .

Jamais je ne perdrai un instant . Si , au tribunal de Dieu , il me faudra répondre même *d'une parole oiseuse* , quel compte n'aurai-je pas à rendre de chaque instant de mon temps qui , dans la vie religieuse , peut avoir des résultats si importants ! . . .

Si la maladie, ou une petite santé, ou quelqu'autre raison me privait, complètement ou en partie, de la joie de m'adonner au travail, au dévouement extérieur, au profit des âmes et des oeuvres de ma Congrégation, alors, faute de pouvoir être une *Victime de sang*, du moins, comme Daniel, je saurais être une *Victime de désirs*, c'est-à-dire : ce que je ne pourrais faire "en réalité" pour Jésus, j'aurais "le désir, l'intention" de le faire. Je pourrai trouver là une source immense de mérites pour mon âme.

En effet, d'après l'enseignement de St. Thomas, une action, bonne par elle-même, est susceptible de recevoir autant de perfections nouvelles, que j'y mettrai d'intentions bonnes, spécifiquement distinctes.

Dès lors, par ordre de mes Supérieurs, si j'enseigne, par exemple, si je soigne les malades, si je vis une vie de prière et de sacrifice, par *pur amour de Dieu*, pour *le salut des âmes*, pour *l'expiation de mes péchés*, mon acte premier d'obéissance revêt en plus trois perfections nouvelles et, à cause d'elles, mérite en proportion devant Dieu.

Combien cette doctrine est consolante, tant par rapport à mon travail qu'à mon inaction forcée !... (*)

EXAMEN PARTICULIER L'on peut dire sans crainte de se tromper : "Avec un examen de conscience sérieux et fidèle, la perfection est assurée ; sans examen, pas de sainteté possible !" Et en effet, pour me sanctifier, il faut me corriger ; pour me corriger il faut me connaître ; pour me connaître, il faut m'étudier, m'approfondir, en d'autres termes : "*m'examiner*."

(*) Suivant le même principe, les Saints faisaient usage de pieuses conventions avec Dieu. Ste. Gertrude s'emparait, "se revêtait" des vertus du Saint dont on faisait la fête, pour aller communier. Jésus lui dit un jour combien Il tenait cette pratique pour agréable.

Dès lors, pourquoi ne pas nous emparer, nous "revêtir" de Jésus-Christ même, de son Sacré Cœur, pour offrir sa vie, ses mérites, ses vertus, ses travaux, ses prières à Dieu, en compensation de notre pauvreté et de notre misère.

Oui ! l'examen de conscience me donnera cette connaissance de moi-même qui, me révélant mon néant et les défauts, principes de mes péchés, me fera connaître aussi, avec le germe du mal, le remède à y apporter.

Précisons cet exercice si important dans la vie religieuse.

A) NATURE. L'examen particulier consiste à se rendre compte des efforts faits dans la lutte contre un défaut à détruire, ou pour une vertu à acquérir.

B) SUJET. Il faut le déterminer, de concert avec son Confesseur ou Directeur. C'est généralement le défaut dominant, ou un défaut extérieur qui scandalise, ou quelque besoin urgent de l'âme.

Il faut y penser dès le matin et ne jamais le perdre de vue durant le jour.

C) DUREE. Les auteurs spirituels recommandent de consacrer *un quart d'heure* à cet examen, c'est le plus important de la journée.

D) METHODE. Elle consiste dans les actes suivants :

1. — *Présence de Dieu* : Dieu est ici ; Il me voit ; Il m'entend. Dire le *Veni Sancte* et un *Ave Maria*.
2. — *Action de grâces* : pour toutes les faveurs reçues depuis la veille. Le Sacré Cœur les a *prévues, méritées* et *données* avec tant d'amour !
3. — *Demande* : afin de bien connaître ses fautes et les détester.
4. — *L'Examen* : Repasser la matinée au point de vue du sujet déterminé. D'une manière ou d'une autre, *marquer le résultat* de cet examen, comparer ce résultat avec celui de la veille.
5. — *Contrition* : Ce point, avec le suivant, est le plus important. Il faut y consacrer la moitié de la durée de l'examen total. Pardon, ô mon

Dieu, pour mes fautes, mes lâchetés de ce matin!... Je m'exciterai à la contrition, en me rappelant que :

- a) Mes péchés blessent et contristent le Cœur de Jésus.
- b) Ils éloignent la grâce et les tendresses de Dieu.
- c) Ils augmentent mon supplice au purgatoire et altèrent mon degré de gloire au ciel.
- d) Ils me rendent incapables de m'élever à la perfection que Dieu demande de moi.
- e) Ils m'empêchent de faire le bien que je pourrais réaliser, si j'étais plus complètement à Dieu.

6. — *Résolution* : pour se vaincre, prévoir les occasions qui s'offriront jusqu'au soir; se déterminer à employer les bons moyens pour triompher.

RECREATION. Avant de la commencer, j'invoquerai le Sacré Cœur pour qu'Il m'aide à la passer comme Il veut.

"Je dis toujours le VENI CREATOR, écrit le P. Faber, quand je me rends du réfectoire en récréation, pour obtenir ces dons de l'Esprit-Saint, qui sont nécessaires pour la bien passer."

Pendant la récréation, le Sacré Cœur demande à une âme religieuse :

1. — LA CHARITE. Pas de paroles blessantes, pas de moqueries, pas de discussions violentes, pas de critiques, pas de personnalités. Parlons *des choses* et *des événements*, le moins possible "*des personnes*." Ainsi, bien des péchés contre la charité seront évités!

N'est-ce pas triste qu'un pieux auteur ait pu écrire ce mot sur les récréations des couvents : "*La Récréation porte bien son nom, je suis sûr qu'un grand nombre d'âmes ont besoin d'être "crées de nouveau" après chaque récréation*"!...

St. Jérôme n'hésite pas à écrire ce mot terrible: "**SINE CARITATE MONASTERIA SUNT TARTARA**; *Sans la charité fraternelle, la vie du couvent devient un vrai enfer.*" Malheur! oui malheur à ceux qui empoisonnent ainsi la vie religieuse!...

2. — **LA JOIE**. Même quand on en a nulle envie, il faut faire preuve de joie en récréation, écoutant volontiers les autres, se faisant tout à tous, en esprit d'abnégation et par amour pour Jésus-Christ.

3. — **LE SUPPORT**. Toute réunion de personnes, membres parfois de la même famille, est une espèce d'HOPITAL, où chacun apporte ses infirmités.

Si d'autres nous font souffrir, peut-être sans le vouloir ou le savoir, de la même façon, nous sommes aussi pour eux un sujet de souffrance et de peine. Il faut donc *se supporter*.

4. — **LA PATIENCE**. On a vu St. Vincent de Paul, lui si accablé d'affaires, écouter sans ombre d'impatience de pauvres gens qui parlaient *mal* et *longtemps*!...

On a entendu le même Saint répéter *cinq fois* la même chose à quelqu'un qui ne comprenait pas et la dire, la dernière fois, avec autant de tranquillité que la première. "Faisons-nous un peu St. Vincent de Paul en récréation!"...

5. — **L'ESPRIT SURNATUREL**. Oui! surnaturalisons tout, surtout nos peines et nos froissements, nous rappelant la Passion de Jésus; ainsi, bien des fois, même dans les salles ou cours de récréation, les Anges pourront enregistrer jusqu'à "des actes héroïques," que dans le silence, nous aurons moissonnés là, pour le Ciel.

LECTURE SPIRITUELLE C'est dans cet exercice que je pourrai puiser les idées qui m'aideront à faire Oraison et à pratiquer l'union avec Dieu. Pendant l'Oraison je parle à Dieu, pendant la lecture spirituelle c'est Lui qui me parle!

Pour retirer de la lecture spirituelle de réels fruits de sanctification, il faut :

- a) Soumettre à l'obéissance le choix du livre à lire.
- b) Commencer par une prière, pour implorer l'assistance de l'Esprit-Saint.
- c) Lire lentement, s'arrêter sur les pensées qui frappent, pour les faire pénétrer dans l'âme par la réflexion, par des actes de foi.
- d) A la fin de chaque chapitre, chercher à résumer ce qu'on a lu, afin de le mieux graver dans son esprit.
- e) Terminer par une nouvelle prière.

Dans toute pieuse lecture, comme dans toute instruction ou conférence spirituelle, il y a toujours une grâce spéciale, que Dieu communique à ceux qui y participent avec esprit de foi.

N. B. 1. — Mes Livres préférés seront : *l'Evangile*, *l'Imitation de Jésus-Christ*, *la Vie des Saints*.

Les premiers chrétiens, cette génération de Saints, avaient une vraie "dévotion" pour le Saint Evangile, c'était "leur livre". C'est dans ces pages qu'ils ont surtout trouvé le secret de devenir des héros.

2. — Jamais de lectures frivoles ou légères; elles sont indignes d'une âme religieuse, elles lui enlèvent le goût pour les choses de Dieu.

Que d'âmes dans les couvents sont dans la sécheresse, ne savent pas prier, n'ont pas de recueillement, et n'avancent pas dans la ferveur et l'union avec Dieu ! C'est là une punition. Ces âmes lisent ce qu'elles ne devraient pas, des choses qui, sans être mauvaises, ne sont pas faites pour elles.

3. — Une prudente réserve s'impose aussi dans l'usage des *Journaux* et des *Revue*s, même si leur lecture est autorisée. Quel temps précieux se perd de cette façon ! "Quelle folie est la nôtre, dit l'Auteur de l'Imitation, nous négligeons des choses utiles et nécessaires et nous nous appliquons à celles qui sont vaines et même nuisibles..."

A quoi bon tout ce qu'au jugement de Dieu, on ne nous reprochera pas d'avoir ignoré ! "...

**VISITE AU
SAINT-
SACREMENT**

Je ferai ma visite au St. Sacrement sérieusement, m'aidant d'un des moyens qui suivent :

- a) Les idées que me dicte le mot : **ARDOR**,
- b) La méditation d'un **Mystère**,
- c) La considération d'une station du Chemin de la Croix,
- d) Une demande du **Pater**,
- e) Un retour sur ma méditation du matin,
- f) La lecture d'un livre sur l'Eucharistie.

Toutefois, quel que soit le moyen ou la méthode que j'adopterai, *je parlerai et j'écouterai*, en présence de Notre-Seigneur !...

Je lui parlerai de l'Eglise, du Pape, des prêtres, des âmes religieuses, des personnes dont j'ai à m'occuper et de leurs intérêts. Je lui parlerai de moi-même, de mes joies, de mes succès, de mes peines et de mes revers. Tout cela, parce que Jésus est pour moi un Frère et un Ami, qui s'intéresse à tout ce qui me concerne.

CHAPELET. Je le réciterai avec dévotion, en union avec mon bon ange gardien. J'en méditerai les mystères et l'offrirai aux intentions du jour.

Si je m'ingénie, je pourrai arriver à dire *tout mon ro-saire*. Les Saints se sont fait de cette pratique un point d'honneur !... St. Alphonse de Liguori, Evêque, Supérieur Général, lui si occupé, avait fait *le vœu* de dire son *rosaire tous les jours*.

Comme âme religieuse, pour qui la Très Sainte Vierge a tant fait, moi aussi je devrais faire ainsi. J'y tiendrais sans faute le *samedi*, le *dimanche* et les *jours de fête*, où j'ai plus de temps.

TEMPS LIBRE

Si mes devoirs, fidèlement accomplis, me laissent quelques moments libres :

1. — Je ferai volontiers une visite au *BIEN-AIME*, même en dehors de ma visite de Règle; Le Tabernacle sera pour moi le grand centre de la maison, le lieu d'attraction pour mon âme. N'aurais-je le temps que pour une gémulation, un acte d'adoration et d'amour, ou pour une communion spirituelle, je devrais en profiter avec bonheur. Le Sacré Cœur est si sensible à ces ingéniosités. Il les demandait à ses "Intimes".

Jésus disait un jour à Ste. Gertrude: "*Ma tendresse acceptera un pas, une paille ramassée sur le sol, un mot, un salut, un REQUIEM ÉTERNAM pour les morts, une parole d'intercession en faveur des pécheurs ou des justes, pourvu qu'une pieuse intention y soit attachée.*"

2. — Je m'ingénierai aussi pour faire le chemin de la Croix. J'y tiendrais surtout: *le mercredi et le vendredi*, jours consacrés à la pénitence par l'Eglise, à cause de la trahison décidée par Judas et de la mort de Jésus en Croix, les deux termes de sa Passion sainte.

3. — Je rendrai volontiers service, m'offrant pour un travail qui s'impose, aidant, soulageant qui serait plus chargé que moi; pensant aux infirmes, aux malades qui pourraient avoir besoin de moi. Jésus me récompensera de tout au dernier jour. Ne dit-Il pas dans l'Évangile: "*Ce que vous faites aux moindres des miens, c'est à MOI-MÊME que vous le faites*": *MIHI FECISTIS!*...

PRIÈRE DU SOIR. Dans un esprit de foi et d'amour, je m'approcherai de mon Dieu pour faire ma dernière prière. Par le Sacré Cœur, je dirai merci pour les bienfaits et les grâces reçus durant le jour.

L'EXAMEN GÉNÉRAL. L'usage a prévalu, le soir, d'unir l'examen général à l'examen particulier. On les fait successivement. On revoit d'abord les différentes parties de l'après-midi: récréation, Office, travail, temps libre, au point de vue du sujet choisi.

Puis, on jette un coup d'œil sur l'ensemble de la journée.

a) Cette journée a-t-elle été vraiment surnaturelle ou humaine et naturelle ?

b) Est-elle meilleure que la journée d'hier ?

N B. 1. — Comme le matin, je noterai fidèlement et très exactement le résultat de cet examen. Cela me permettra de comparer un jour à un autre, une semaine à une autre et de voir ainsi, d'une façon positive et précise, où j'en suis avec le bon Dieu.

2. — Je ne changerai pas mon sujet d'examen, sans avoir détruit ou notamment affaibli le défaut que je veux corriger, ou sans avoir acquis la vertu proposée. Je ne ferai jamais ce changement sans autorisation préalable.

3. — Je ne me contenterai pas de *gémir* devant Dieu de mes infidélités et de mes lâchetés, je m'en *punirai* ! Pour chaque manquement, je m'imposerai une pénitence.

COUCHER. Sous les yeux de mon Ange Gardien, je me rappellerai le sujet de ma méditation du lendemain.

Je me recommanderai à Jésus, Marie et Joseph et m'endormirai dans le Sacré Cœur, à qui je consacrerai mon repos. Mes dernières paroles seront celles par lesquelles Jésus a terminé sa vie terrestre :

"O Père, je remets mon âme entre vos mains."

(Luc. 23, 46.)



TROISIEME PARTIE

PETIT DIRECTOIRE



OUTRE les "Principes" qui doivent servir de base, de fondement, à la vie d'union avec le Sacré Coeur et que nous avons étudiés dans la Première Partie; outre la "Pratique" journalière de cette vie, qui a fait l'objet de la Seconde Partie, il est d'autres notions, d'une portée plus générale, qu'une âme religieuse doit connaître et méditer, ou chaque semaine, ou chaque mois, ou chaque année.

Nous allons grouper ces données dans cette Troisième Partie qui formera ainsi un "PETIT DIRECTOIRE."

"**NOBLESSE** Par ma Profession religieuse, je fais **OBLIGE.**" partie "du corps d'élite" du Roi des Rois! J'ai reçu encore d'autres "titres de noblesse" au jour de mon admission dans l'armée réparatrice de l'*Archiconfrérie de Prière et de Pénitence*. J'ai promis alors que chaque semaine je donnerai un jour spécial au Divin Coeur, pour la réparation de mes péchés et de ceux du monde. Cette promesse me lie. Du reste, je dois y tenir, car ce qu'elle exprime cadre si bien avec ma vie religieuse, vie de victime et d'Apôtre!

Ma journée réparatrice hebdomadaire, avec ses bienfaisantes pratiques de prière et de pénitence, sera pour moi un stimulant continu pour cette vie d'immolation. Pour en faire une journée digne du Sacré Coeur.

je suivrai d'aussi près que possible les indications que je trouve dans le feuillet : "*La Journée réparatrice*." (*)

Par esprit de sacrifice, je pratiquerai volontiers, ce jour là, quelque une des pénitences en usage dans ma communauté et aussi, avec permission, je saurai m'imposer quelques mortifications volontaires. Plus je donnerai au Sacré Cœur, plus Il me rendra, en ce monde et en l'autre !

J'unirai toujours mes efforts à ceux de tant de milliers d'âmes, les soldats de cette armée du Sacré Cœur, et je participerai ainsi à leurs mérites.

SOUFFRANCES. Dieu aime trop ses enfants de la vie religieuse pour ne pas les faire boire au calice de la douleur, que Lui-même a bu jusqu'à la lie.

La souffrance, a dit Mgr. Gay, est un "baiser du Crucifix." Qui, dès lors, oserait la repousser et même ne voudrait pas l'aimer ? Les Saints, devant le Crucifix, ont tous compris ainsi la souffrance. Ecoutez comme ils en parlent : "*Ou souffrir, ou mourir*," disait Ste. Thérèse. — "*Toujours souffrir, jamais mourir*", était la devise de St. Jean de la Croix ! Comme eux, nous pourrions puiser dans la prière, au pied du Crucifix, l'intelligence de la Croix et quelque chose de cette soif de souffrir, que le monde ne s'explique pas.

Dans la vie religieuse, les souffrances proviennent d'ordinaire de l'une ou l'autre des sources qui suivent :

1. — **DE DIEU.** Et c'est la sécheresse dans la prière, le dégoût pour les exercices de piété, voire même pour

(*) On peut se procurer la quadruple série de la "*JOURNÉE RÉPARATRICE*", savoir :

1. La Journée Réparatrice d'un Prêtre,
2. La Journée Réparatrice d'une Âme Religieuse,
3. La Journée Réparatrice d'une Personne Adulte,
4. La Journée Réparatrice d'un Enfant,

on s'adressant à :

L'ARCHICONFRÉRIE DE PRIÈRE ET DE PÉNITENCE

Collège de l'Assomption

Worcester, Mass.

la communion... Dieu nous demande alors de nous agenouiller dans le jardin de l'agonie; Il nous entoure des ténèbres du calvaire; Il veut que nous unissions nos soupirs aux cris déchirants de la Victime qui expire.

Les souffrances venant de Dieu, c'est encore la maladie, la mort de ceux que nous aimons, la perte de nos amis, l'insuccès dans nos efforts. Tout cela enserme notre coeur dans une chaîne de douleur.

2. — DES SUPERIEURS. Pour votre plus grande sanctification, Dieu permettra parfois que vos supérieurs soient d'un tempérament tout différent du vôtre; qu'ils ne vous comprennent pas, que peut-être ils n'apprécient pas vos meilleurs efforts. Alors, que de peines, que de tristesses intérieures, quelle agonie parfois!...

3. — DE LA REGLE. Ses prescriptions lient notre volonté à tout instant du jour et de la nuit. Il y a des heures où ces chaînes sont bien lourdes, d'autant plus que le démon s'ingénie pour y peser encore; il aimerait tant à nous les faire secouer et rejeter pour toujours. Oh oui! la fidèle observance de la Règle, c'est bien encore pour l'âme la souffrance et la croix.

4. — DE NOTRE PROCHAIN. Même parmi nos frères et nos soeurs de la communauté, que d'occasions pour souffrir! La différence des caractères, du tempérament, des goûts; les susceptibilités, les préventions, l'envie, la jalousie, oui!... que "DE CLOUS" pour crucifier! Aussi l'auteur de l'Imitation a raison d'écrire: "*Vraiment, la vie du bon moine est une croix; VERE, VITA BONI MONACHI CRUX EST!*" Dieu, toutefois, pour la plus grande consolation des intéressés, lui a inspiré d'ajouter: "*Heureuses les âmes qui savent la bien porter, car cette croix conduit en paradis; DUX PARADISI.*"

5. — DE NOUS-MEMES. Oui! nous sommes aussi une croix à nous-mêmes.

Sentir la nature toujours vivace en nous, même après tant d'années d'efforts; voir telle ou telle mauvaise habitude, que nous croyions détruite, lever la tête de nouveau; lutter toujours, contenir sans cesse

notre tempérament si avide de changement, quelle souffrance poignante dans la vie !

O Jésus crucifié, aidez-moi à accepter d'avance les souffrances que, dans votre Providence, vous me destinez. Que je sache les porter en silence, ne parlant de mes croix qu'à Vous seul, pratiquant ainsi ce qu'une âme profonde a si délicatement appelé : " LA VIRGINITE DE LA SOUFFRANCE ! " Quel mérite, quelles grâces, quelle fécondité je trouverai alors dans mes peines, mes luttes et mes douleurs ; quelles douceurs je finirai même par découvrir au fond " *de tout calice d'amertume !* " ...

PETITES Il n'y a pas, à proprement parler, de " Petites Vertus ". En soi, la vertu est toujours quelque chose de grand et de sublime, puisque c'est un acte qui se rapporte à Dieu, qui est fait pour Lui.

Mais il est convenu d'appeler " Petites Vertus " certains actes qui se rencontrent dans la vie sociale ordinaire et qui portent sur des objets communs, de " petits riens " en apparence, comme : un sourire, un mot aimable, une réponse polie, un regard de bonté et de sympathie, etc. Dès lors, par le principe qui les suscite et par les résultats qu'elles procurent, ces " Petites Vertus " ont une réelle grandeur, une vraie noblesse. Leur indispensable nécessité dans la vie religieuse nous oblige d'en parler. Nous nous bornerons aux principales.

1. — L'INDULGENCE. Cette vertu consiste, non pas à ne pas remarquer les fautes ou à les dissimuler, mais à voir ce qui peut les diminuer, les excuser, du moins les expliquer.

Est indulgent celui qui ne retire pas son estime à celui qui fait une faute, mais l'accueille toujours avec affection, dès qu'il le voit se repentir.

" Si un acte pouvait avoir " cent faces ", dit St. François de Sales, il faudrait l'envisager toujours du meilleur côté. Quand la gravité de l'acte ne permet aucune excuse, il faut excuser l'intention, et si l'intention elle-

même ne se peut excuser, il faut attribuer la faute à la faiblesse humaine ou à la violence de la tentation."

2.— LA BONNE HUMEUR. On connaît le mot de St. François de Sales : "*Un Saint triste est un triste Saint.*" La joie et la bonne humeur attirent et font du bien.

"Heureuses les âmes, écrit un auteur, qui se dévouent à procurer autour d'elles ces aimables récréations, pendant lesquelles les joyeusetés, les jeux de mots, les traits spirituels, les petites malices, qui ne blessent pas, égayent, dérident et procurant à l'esprit et au corps comme *une nouvelle création*, les rendent l'un et l'autre plus disposés à la prière et au travail." Soyons de ces âmes !

3 — LA CONDESCENDANCE. "Avoir de la condescendance, dit quelque part St. François de Sales, c'est s'accommoder à tout le monde autant que la Loi de Dieu et la droite raison le permettent." Ce n'est pas cette faiblesse de caractère qui empêche de reprendre les fautes d'autrui, quand on y est obligé, car ce ne serait pas là une vertu, mais un péché ; c'est être comme une boule de cire molle, susceptible de toutes les formes, pourvu qu'elles soient bonnes.

Condescendre, selon l'étymologie, c'est "*faire descendre*" sa volonté jusqu'à la volonté d'un autre ; c'est renoncer à sa manière de voir, de penser, d'agir, pour embrasser, ou tout au moins, pour accepter la manière de voir, de penser et d'agir de ceux qui vivent avec nous.

Là où règne la condescendance, on ne connaît pas ces disputes, ces animosités, ces contestations, qui, parfois pour un sujet futile, troublent toute une communauté !...

4.— LA POLITESSE. Cette vertu, en soi toute humaine, peut être surnaturalisée par le motif qui nous la fait pratiquer.

La Politesse est "*un désir de plaire*" aux personnes avec lesquelles nous sommes obligés de vivre. Aux Supérieurs elle donne le respect ; aux égaux l'estime ; aux inférieurs la bonté.

St. Paul ne vise-t-il pas cette vertu, quand il dit : *"Prevenez-vous les uns les autres par des marques d'honneur et de déférence ?"* (Rom. 12. 10)

La politesse surnaturelle bannit des conversations les paroles grossières, les allusions indélicates, les interruptions, les cris, les rires accentués. De la mise, elle exclut la négligence et la malpropreté. De notre démarche, elle écarte la précipitation, l'impatience, les brusqueries.

Les personnes du monde exigent cette politesse de l'âme religieuse. Avec cette vertu, que de bien elle peut faire, comme elle arrive à attirer les autres et à les gagner à Dieu !

CONFESSION. Le Sacrement de Pénitence est encore un des moyens fondamentaux pour ma sanctification. Quelqu'un a appelé le confessionnal *"LE REPOSOIR DES AMES."* On ne pouvait mieux dire. Quand il n'y a pas à *"ressusciter"* ou à *"guérir"* de profondes plaies, le Sang de Jésus, qui coule dans l'absolution, *"repose et pacifie."* Les Saints comprenaient cela ; il y en a qui se confessaient *tous les jours.*

Le démon est impuissant sur les âmes qui se confessent bien, c'est pour cela qu'il tâche de détourner du confessionnal ou, tout au moins, d'empêcher qu'on se confesse bien.

Pour éviter ces écueils :

1) Je me confesserai très régulièrement, *toutes les semaines*, au jour fixé. Oserais-je, par ma faute, priver mon âme du bain salutaire qu'elle trouve, par chaque absolution, dans le sang de Jésus-Christ?...

2) Je me confesserai *bien*, donnant à la préparation le temps voulu.

Mon examen de conscience sera sérieux ; l'avou de mes fautes sincère et franc, ce qui le rendra *court*. Ma contrition doit surtout être l'objet de mon attention, car si, par la grâce de Dieu, je n'ai, en général, que des fautes vénielles à accuser, ce n'est pas tant l'énuméra-

tion détaillée de ces fautes qui importe, que "la douleur" qui me les fait regretter et "le ferme propos" de ne plus les commettre.

Pour faciliter l'examen de conscience à l'âme religieuse, voici une courte méthode que l'on pourra suivre:

A. — DEVOIRS ENVERS DIEU.

- 1) Ai-je fait la pénitence imposée à ma dernière confession ?
- 2) Ai-je omis quelque exercice spirituel, par tiédeur, ou sans permission ?
- 3) Ai-je fait ces exercices avec négligence ou distractions volontaires ?
- 4) Ai-je manqué de respect à la chapelle, par mes paroles, ma tenue, mes manières ?
- 5) Ai-je fait des progrès dans la perfection, comme m'y oblige mon état ?

B. — LES VŒUX.

I. Pauvreté.

- 1) Ai-je reçu, pris, acheté ou emprunté sans permission ?
- 2) Ai-je détérioré quelque chose par ma faute par manque de soin, par précipitation ?
- 3) Ai-je eu soin des objets à mon usage, comme appartenant à la religion, au Seigneur ?
- 4) N'ai-je rien de superflu, rien qui soit peu conforme à la pauvreté, rien à quoi j'ai une attache déréglée ?

II. Chasteté.

- 1) Ai-je été fidèle à la garde de mes pensées, de mes affections et de mes sens ?
- 2) Ai-je prié au moment des tentations ?

III. Obéissance.

- 1) Ai-je transgressé la Règle ou les ordres de mes supérieurs ?

- 2) Ai-je mis dans mon obéissance l'esprit de foi, de soumission de la volonté et du jugement?
- 3) Ai-je méprisé, critiqué, jugé, calomnié mes supérieurs, diminuant ainsi leur autorité?
- 4) Est-ce que je garde toutes mes règles, ou bien en est-il que je transgresse habituellement?

C. — DEVOIRS ENVERS LE PROCHAIN.

- 1) Ai-je manqué à la charité dans mes pensées, mes jugements?
- 2) Ai-je blessé la charité dans mes paroles, par de faux rapports ou des railleries?
- 3) Ai-je observé la charité dans mes manières, évitant toute impolitesse, toute brusquerie?
- 4) Ai-je semé la discorde, la désunion autour de moi?
- 5) Ai-je repoussé loin de moi cette basse jalousie qui s'afflige des avantages d'autrui, de leurs succès et même de leurs vertus?
- 6) Ai-je supporté avec patience et en silence les défauts d'autrui, comme on supporte les miens?
- 7) Ai-je pardonné du fond du coeur, ou y a-t-il dans mon âme des sentiments d'aigreur, d'antipathie, de vengeance?
- 8) Ai-je évité toute amitié particulière, cette peste des communautés?
- 9) Ai-je pensé aux suites funestes du scandale dans une communauté et à la nécessité pour moi de donner le bon exemple?

D. — DEVOIRS ENVERS MOI-MÊME.

- 1) Ai-je rempli tous mes devoirs d'état consciencieusement?
- 2) Ai-je consenti à des sentiments de vanité, d'amour-propre?

- 3) Ai-je été susceptible ?
- 4) Ai-je recherché l'estime et la louange, au lieu d'aimer, comme les Saints, l'oubli et les humiliations ?
- 5) Ai-je agi par respect humain ?
- 6) Ai-je cédé à la tristesse et au découragement, en cas d'insuccès ou de réprimande ?
- 7) Ai-je l'habitude de parler de moi-même et de m'excuser ?
- 8) Ai-je manqué de mortification dans ma nourriture, mon sommeil, mon travail ?
- 9) Ai-je fait des efforts pour réformer mon caractère ?
- 10) Ai-je reçu les peines, les épreuves que m'envoyait la Providence avec esprit surnaturel ?
- 11) Ai-je pratiqué une parfaite conformité à la volonté de Dieu ?
- 12) Ai-je sanctifié mes repas, mon sommeil, mes récréations, mes occupations ordinaires ?

RENOUVELLEMENT Après ma confession, je m'appliquerai à produire les actes suivants :

- 1) Je remercierai Notre-Seigneur de tout mon coeur, d'avoir lavé mon âme, une nouvelle fois, dans son précieux Sang.
- 2) Je ferai avec exactitude et piété la pénitence imposée.
- 3) Je promettrai de nouveau au Sacré Cœur :

Le renouvellement dans la pureté d'intention.
Le renouvellement dans l'exactitude à tous les exercices de piété.

Le renouvellement dans la préparation aux Sacrements.

Le renouvellement de fidélité dans l'observance de la Règle.

Le renouvellement dans la dépendance et la soumission entière envers mes supérieurs.

Le renouvellement dans les sentiments de douceur et de charité envers mon prochain.

Le renouvellement dans le généreux accomplissement des devoirs de mon état.

Ainsi, je préparerai pour Jésus "une meilleure semaine !"

RECOLLECTION DU MOIS. La vie religieuse offre à ses enfants des moyens abondants pour la réforme spirituelle.

- a) Les Examens de conscience pour tous les jours.
- b) La Confession pour toutes les semaines.
- c) La Recollection pour le mois.
- d) La Retraite pour l'année.

Ce que l'examen est pour chaque jour, ce que la confession est pour la semaine, la recollection mensuelle le devient pour le mois. Cette pratique ne saurait être trop recommandée à l'Âme religieuse.

Si donc ce n'est pas un usage dans votre communauté, par votre propre initiative, choisissez un jour, chaque mois, pour la prière et le recueillement : faites la Retraite mensuelle.

Vous y trouverez les avantages suivants :

- 1) Vos forces spirituelles, affaiblies par le temps, seront réparées.
- 2) Vous vous rendrez compte où vous en êtes avec Dieu, avec votre prochain et avec vous-même.
- 3) Vous pourrez, à la lumière d'En-Haut, renouveler vos bonnes résolutions dans le service de Dieu.
- 4) Une "Revue de Confessions", vous donnera une paix et une joie plus grandes ; vous pourrez comparer les gains et les pertes du mois à ceux du mois précédent.

- 5) Vous pourrez profiter aussi de cette occasion, pour faire votre: " DIRECTION."

DIRECTION
SPIRITUELLE

I. SA NATURE.

La direction n'est pas la confession.
Le but direct de la confession est de purifier l'âme du péché.

Le but de la direction est de faire avancer l'âme dans la vertu, en indiquant les moyens de surmonter les défauts et les inclinations naturelles qui pourraient conduire au péché.

On peut définir la direction: "*L'ensemble des conseils qu'une personne, expérimentée dans les voies de Dieu et la science des Saints, donne à une âme qui les lui demande, afin d'avancer dans la perfection.*" (*)

II. NECESSITE DE LA DIRECTION.

L'Esprit-Saint la fait ressortir dans ces paroles de la Bible: "*Malheur à qui est seul et qui tombe, sans avoir personne pour le relever.*" (Eccle. IV. 10.)

"*Ne vous appuyez jamais sur votre prudence, dit ailleurs l'Esprit-Saint, ne soyez pas sage à vos propres yeux... le conseil vous gardera*" (Prov. III. 5. 7. — XI. 11.)

Les Saints font écho à la voix de Dieu. St. Augustin écrit: "*Celui qui n'a pas de maître ressemble à un aveugle sans guide; SICUT CÆCUS SINE DUCTORE, SIC HOMO SINE DOCTORE.*"

St. Bonaventure résume ainsi les raisons qui militent pour la direction spirituelle:

Un directeur est nécessaire, dit-il, pour apprendre à l'âme:

Ce qu'elle doit savoir,
Ce qu'elle doit fuir,
Ce qu'elle doit pratiquer.

L'office du directeur, dit encore le même docteur, c'est de guider l'âme dans l'exercice des vertus. Or, sous ce rapport:

(*) Nous suivons ici l'excellent "*Livre des Professes.*" (PASSIM.)

*Savoir est peu de chose,
Vouloir est un peu plus,
Pratiquer c'est tout.*

Mais la pratique demande un aide qui soutienne, stimule, relève et encourage. En effet, conclut le saint docteur : Tout homme, ici-bas, est :

- "Un voyageur, à qui il faut un guide,
- "Un malade, à qui il faut un médecin,
- "Un convalescent, à qui il faut un soutien,
- "Un apprenti, à qui il faut un maître.

III. MATIÈRE DE LA DIRECTION.

"Une vertu à acquérir ou un défaut à combattre, voilà la matière qu'on peut appeler "le fond" de toute direction."

La première vertu à choisir sera, tout d'abord, la *fidélité à la Règle et aux exercices religieux*.

Impossible d'avancer dans la vertu, sans cette *fidélité* qui brise peu à peu la volonté et la dispose tout particulièrement à recevoir les grâces de Dieu.

AUTRES SUJETS QUI OFFRENT UNE MATIÈRE ABONDANTE À LA DIRECTION.

1. — *Actions, événements* : légèretés, oublis, humiliations ; leur effet sur nous.
2. — *Tentations* : même s'il n'y a aucun consentement, spécialement celles contre notre vocation et notre état, contre l'emploi qui nous est confié.
Il n'est rien que le démon redoute comme d'être découvert. " *Le mord en silence, dit un auteur, c'est un serpent caché sous une pierre ; levez la pierre, mettez à nu le serpent, et à l'instant il fuira.* "
3. — *Découragements et ennuis* ; résistances qu'on y a apportées ; remèdes qu'on a cherchés. *Souffrances* d'âme et de cœur ; leurs causes réelles ou supposées.
4. — *Inclinations et Dispositions* :
 - a) *Pour certains défauts* : bavardage, vanité, jalousie, moquerie.

- b) *Pour certaines personnes*, que nous aimons et recherchons plus que d'autres.
- c) *Pour certains emplois* : tel genre d'étude par exemple, tel travail particulier.
- d) *Pour certaines vertus*, dont nous trouvons la pratique plus difficile, ou pour lesquelles nous éprouvons un attrait spécial.
- e) *Dispositions du corps* : maladies, malaises, accidents, fatigues, indispositions.
- f) *Dispositions de l'âme*, concernant la piété, la sainte communion, la méditation, les grâces dont Dieu nous favorise, nos dévotions préférées, les livres que nous lisons, etc.
- g) *Vis de tous les jours* : permissions à demander ou à renouveler, difficultés à exposer, manière de remplir son emploi, support mutuel avec les personnes qui nous entourent.

V. AVANTAGES DE LA DIRECTION.

1. — La direction "ouvre et dilate." C'est à juste titre qu'on l'appelle aussi "*ouverture de coeur*." Il est des jours où il faut pouvoir vider le *trop plein* de son coeur, formé par les souvenirs, les regrets, l'ennui, les tentations. A ces peines intérieures, il n'y a qu'un remède : *l'épanchement*. Si la direction n'est pas faite, on ira chercher ailleurs, et toujours à son propre détriment, un coeur sympathique.
2. — La direction nous aide à connaître nos défauts et à les corriger.
3. — Elle nous fait pratiquer la vertu avec plus de facilité, préservant notre esprit de toute illusion.
4. — Elle est un remède à toutes nos tentations.
5. — En résumé : la direction est une force dans notre faiblesse, une lumière dans nos ténèbres, une consolation dans nos peines, un secours en tout, par le conseil et l'appui que nous y trouvons.

**RETRAITE
ANNUELLE**

La grande grâce de l'année pour l'Âme religieuse, c'est la Retraite annuelle.

C'est l'époque de la moisson pour elle, parce que c'est le temps de la visite de Jésus.

Pour bien profiter de votre Retraite, faites-la précéder d'une *préparation sérieuse*. Pensez-y longtemps d'avance. Implorez l'Esprit-Saint; faites une fervente neuvaine au Sacré Cœur et alors, dès l'ouverture des saints exercices, vous serez vraiment sous l'influence de Dieu et tirerez grand profit de ces jours de grâces qui passent si vite... pour ne plus revenir!...

Pendant la Retraite, l'Âme religieuse sonde les replis de son cœur. Elle revient sur les vrais principes de la perfection et voit, devant Dieu, si vraiment la pratique de sa vie cadre avec "la théorie". On règle le passé, et, à la faveur du silence et de la solitude qui favorisent tant ce grand travail, on se prépare pour l'avenir des jours nouveaux.

Ainsi "préparée" et "suivie" avec ferveur, quel dira l'influence profonde qu'une bonne Retraite peut exercer, parfois sur toute une vie...



CONCLUSION



RÉSOLUTIONS



PUISQUE, désormais, je veux faire partie de ce groupe d'élite, de ces "Gardes d'honneur" décidés à aimer le Sacré Cœur, non pas du bout des lèvres, ou d'une façon vaine et sentimentale, mais sérieusement, à la sueur du front, selon le mot de St. Vincent de Paul, pour animer ces plans nouveaux que je trace pour ma vie de demain, je prends les résolutions suivantes que je résume dans ces trois mots :

PER IPSUM et
CUM IPSO et
IN IPSO !



I. PER IPSUM.



" PAR LE SACRÉ COEUR " désormais, je veux animer toute ma vie. Il me le demande :

" Tout faire par son Sacré Cœur ; "

" Suppléer à ce qui nous manque et à ce qui manque aux autres par les mérites de son Sacré Cœur ; "

" Apaiser la justice du Père et Lui rendre une gloire infinie, par l'offrande du Sacré Cœur . . . "

Voilà ce qu'Il a chargé la Bse. Marguerite-Marie de me répéter.

Ma vie ne pourra qu'y gagner immensément. Ma tiédeur, en passant par les flammes du Sacré Cœur, se changera en ferveur.

Mes lâchetés, ma faiblesse en face du sacrifice se convertiront en force et en courage, si je les fais toucher aux plaies, aux épines et à la croix, que je trouve associées au Sacré Cœur.

Ma jalousie, mes étroitesse et mon peu de générosité devront céder devant l'universalité et le rayonnement de son infini amour.

"PAR LUI." j'offrirai toutes mes actions: mes prières, mon travail, mes efforts, Lui demandant de suppléer par ses mérites infinis à toutes les imperfections de ma vie.

"PAR LUI." surtout, je sanctifierai mes souffrances et mes larmes, en les unissant à son sang divin pour l'expiation de mes péchés et de ceux de tous les hommes.

"PAR LUI." par ses sentiments si parfaits, je vivifierai toutes mes dévotions de Règle: ma dévotion à Marie, à St. Joseph, aux Sts. Anges, à mes Saints Patrons, aux Ames du purgatoire.

De la sorte, la dévotion au Sacré Cœur, loin de diminuer mes autres dévotions, deviendra leur lumière et leur stimulant.

II. CUM IPSO.

"AVEC LUI." avec le Sacré Cœur, faisant de Lui mon *Associé*, mon *Aide*, mon *Cyrénéen* dans mes besoins, combien j'aurai de puissance!...

"AVEC LUI." d'abord: "JE ME SANCTIFIERAI."

Combien, sous ce rapport, les choses changeront! Comme la sainteté elle-même me deviendra plus facile, cette sainteté que je dois acquérir, suivant l'esprit de mon Institut et suivant les conseils et les directions de mes fondateurs.

La charge que je remplis, les œuvres dont je m'occupe, dépendent de mon degré de sainteté. Or la sainteté est si intimement liée avec la dévotion au Sacré Cœur!

Je ne pèserai jamais assez ces belles paroles écrites par la Bse. Marguerite-Marie: "*Je ne sache pas qu'il y ait nul exercice de dévotion dans la vie spirituelle, qui soit plus propre pour élever, en peu de temps, une âme à la plus haute perfection que le culte du Sacré Cœur.*"

" AVEC LUI : " ensuite, " je veux : SANCTIFIER LES AUTRES. "

Où ! et je le ferai par le même moyen : la Dévotion à son Sacré Cœur. Je l'enseignerai aux âmes, j'attirerai leur attention sur ces merveilles qu'ils ne connaissent pas et que moi je puis étudier dans le silence de mon couvent.

Tout en aimant toutes les oeuvres qui favorisent cette dévotion, je m'appliquerai néanmoins, d'une façon spéciale, à la grande Œuvre de Montmartre : *L'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence*, si chaudement recommandée par le Pape Pie X et par tant de Membres de la Hiérarchie catholique.

Cette Œuvre a une histoire si touchante et réalise d'une façon si actuelle et si solide, la vraie dévotion au Sacré Cœur.

Je me ferai l'Apôtre de cette Archiconfrérie ; je lui gagnerai des Associés ; je propagerai les images si belles du Sacré Cœur de Montmartre, ses médailles, ses statues. (*)

Quelle consolation pour moi, maintenant déjà et surtout sur mon lit de mort, si, grâce à de persévérants efforts, j'arrive à faire adopter l'Archiconfrérie par quelques familles, par une école, par une paroisse !

Quelle récompense le Maître me promet :

*" Ceux qui propageront cette dévotion,
auront leur nom inscrit dans mon Cœur
et il n'en sera jamais effacé. "*

(*) Pour tous les renseignements concernant cette Œuvre, écrire à l'adresse suivante :

ARCHICONFRÉRIE DE PRIÈRE ET DE PÉNITENCE,
Collège de l'Assomption,
Worcester, Mass.

III. IN IPSO.

"DANS LE SACRÉ COEUR", enfin, je veux désormais dresser ma demeure, pour y vivre et y mourir !

D'abord : "JE VEUX Y VIVRE !"

Oui ! cette merveille peut se réaliser, je puis arriver à vivre dans le Sacré Cœur !

J'y vivrai surtout à l'heure de mes peines, quand il fera noir dans mon âme.

Je me rappellerai alors par où ce Cœur Divin a dû passer : le jardin de l'agonie, la trahison, le couronnement d'épines, l'heure des ignobles crachats et des sacrilèges génuflexions, la condamnation à mort et le dernier soupir.

Et Il a passé à travers tout cela sans mot dire, par amour pour moi !

Dans ce Cœur aussi, je vivrai à l'heure de mes joies, de mes consolations, de mes succès.

Je m'animerai alors des mêmes sentiments qui L'ont animé Lui-même, sentiments de calme, de simplicité, d'humilité profonde, quand on voulait Le faire Roi et que la foule en délire, agitant les palmes, chantait les glorieux Hosanna !..

Ce Cœur alors planait plus haut, sans bruit Il se débattait à ces heures de gloire trop précoces et renvoyait vers son Père ces acclamations triomphales.

Si, dans cette vie de cœur à cœur, je veux parvenir jusqu'à l'intimité, voici, pour guide, quelques conseils écrits par la Bse. Marguerite-Marie.

"L'âme qui sera la plus humble et la plus méprisée, sera la plus avant dans ce Cœur adorable.

"La plus dépouillée et dénuée de tout, le possédera davantage.

"La plus mortifiée, en sera la plus caressée.

“ La plus obéissante , Le fera triompher .

“ La plus charitable , en sera la plus aimée .

“ La plus silencieuse , en sera la mieux enseignée . . . ”

DANS LE SACRE CŒUR aussi : “ JE VEUX
MOURIR ! ”

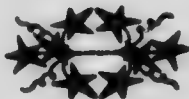
Une vie passée dans le Divin Cœur ne peut que pré-
parer une belle et douce mort .

Oui ! toutes les âmes qui auront vécu dans le Sacré
Cœur , pourront expérimenter , à l'heure suprême , ce
que la Bse. Marguerite-Marie a écrit :

“ AH ! QU'IL EST DOUX DE MOURIR .

QUAND , DURANT SA VIE ,

ON A BIEN AIME LE SACRE CŒUR . ”



Table

Quant-Dropes

<i>Première Partie :</i>	PRINCIPES	PAGE
	PREMIER PRINCIPLE	9
	DEUXIEME PRINCIPLE	12

<i>Deuxième Partie :</i>	PRATIQUE	
	LEVER	16
	MEDITATION	17
	SAINT OFFICE	18
	MESSE ET COMMUNION	20
	ACTION DE GRACES	21
	REPAS	21
	BENEDICTE ET GRACES	23
	TRAVAIL	23
	EXAMEN PARTICULIER	25
	RECREATION	27
	LECTURE SPIRITUELLE	28
	VISITE AU SAINT SACREMENT	30
	CHAPELET	30
	TEMPS LIBRE	30
	PRIERE DU SOIR	31
	EXAMEN GENERAL	31
	COUCHER	32

<i>Troisième Partie :</i>	PETIT DIRECTOIRE	
	" NOBLESSE OBLIGE "	33
	SOUFFRANCE	34
	PETITES VERTUS	36
	CONFESSION	38
	RENOUVELLEMENT	41
	RECOLLECTION DU MOIS	42
	DIRECTION SPIRITUELLE	43
	RETRAITE ANNUELLE	46

<i>Conclusion:</i>	RESOLUTIONS	
	PER IPSUM	47
	CUM IPSO	48
	IN IPSO	50



O Cor Jesu
ADVENIAT REGNUM TUUM!

